

Insolvency Bulletin

Bulletin sur l'insolvabilité

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

January 1981 Vol. 1 No. 1

Janvier 1981 vol. 1 n° 1

Canada

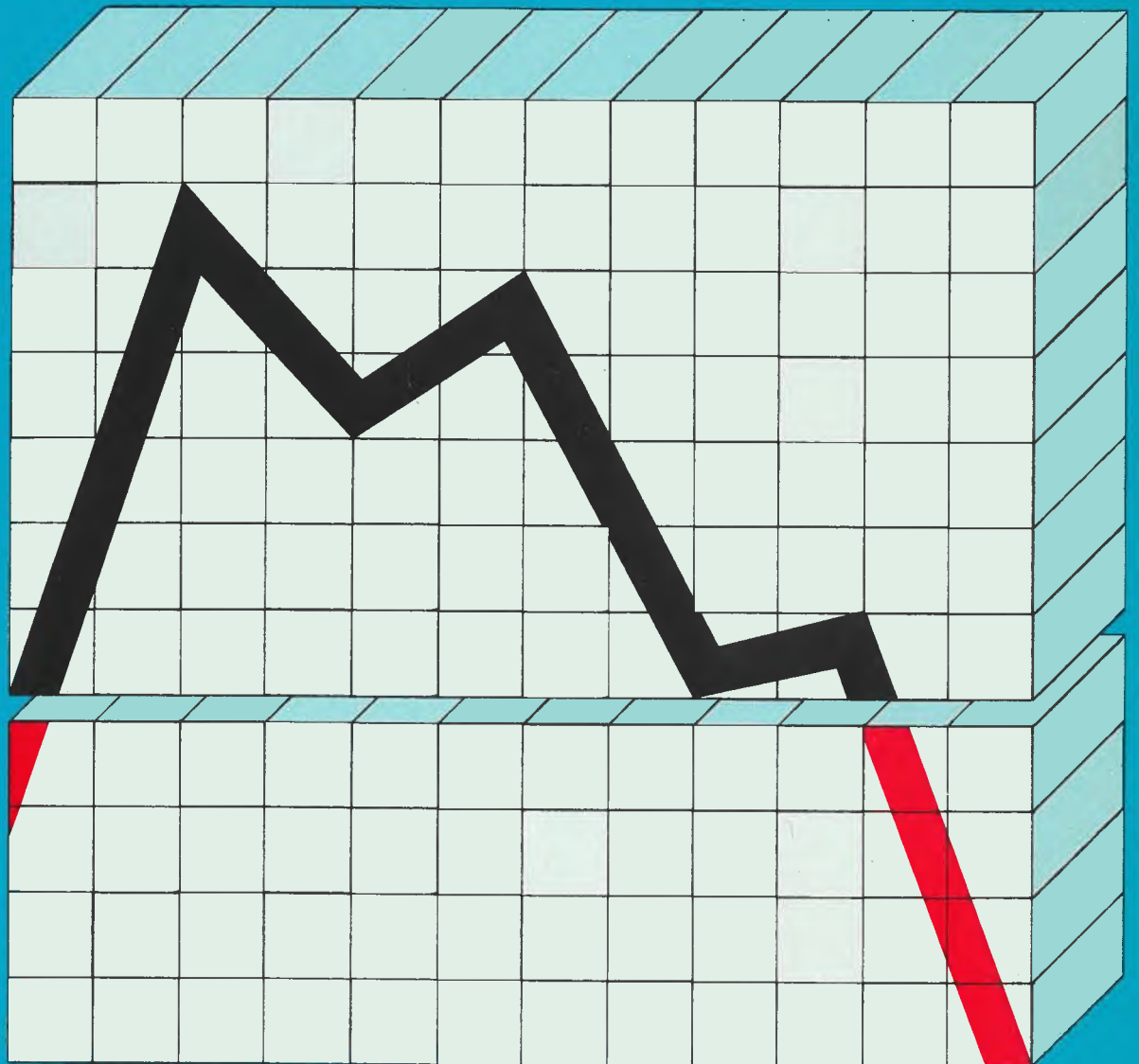
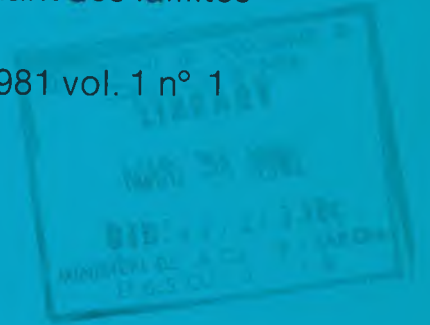


Table of Contents

Schéma du contenu

BANKRUPTCY AND INSOLVENCY

FAILLITE ET INSOLVABILITÉ

The Position of Retail and Wholesale Financers as Secured Creditors under the Proposed Bankruptcy Act by J. Brian Colburn	2	La situation des grossistes et des détaillants qui sont créanciers garantis en vertu du projet de loi sur la faillite..... par J. Brian Colburn	2
Business Bankruptcies by Type of Industry	16	Faillites d'affaires par genre d'industrie	16
List of Receiverships*	17	Liste de mises sous séquestre*	17
Address of Offices where Bankruptcy Proceedings are Filed.....	18	Adresse des bureaux où les procédures de faillites sont déposées	18
Index of Bankruptcy Proceedings	19	Index des Procédures de faillites	19
Bankruptcy Proceedings filed during the month of December ...	20	Procédures de faillites déposées au cours du mois de décembre	20
Statistics	67	Statistiques	67
Trustee Licences issued during the month of December.....	73	Licences de syndic émises au cours du mois de décembre	73

The Position of Retail and Wholesale Financiers as Secured Creditors under the Proposed Bankruptcy Act

by J. Brian Colburn*
Secretary and Legal Counsel
John Deere Limited

The following article by J. Brian Colburn is reprinted here from Volume 4 of *The Canadian Business Law Journal* with the permission of the author and Mr. Jacob S. Ziegel, Editor-in-Chief. The *Canadian Business Law Journal* is published four times a year in September, December, March and June. Subscription information should be directed to Canada Law Book Ltd., 80 Cowdray Court, Agincourt, Ontario.

I. Introduction

The complete revision of the current Bankruptcy Act¹ ("current Act") first proposed in the *Report of the Study Committee on Bankruptcy and Insolvency Legislation Canada 1970*² ("Report") has yet to find its way into the statute books, Bill C-12³ ("Bill") representing the most recent of several attempts⁴ to modernize the law of bankruptcy and insolvency in Canada. This Bill contains a large number of the innovative changes recommended in the Report while reflecting many of the concerns presented to the Senate Committee on Banking, Trade and Commerce, and as such represents a compromise amongst the various affected interest groups. It also synthesizes all or parts of various federal and provincial statutes in the field of bankruptcy and insolvency.⁵ This session of Parliament may well see the culmination of over 10 years of study and drafting in a new Bankruptcy Act. Regardless of the timing, any new legislation generally following the form of the Bill will substantially change the law in both a substantive and procedural sense,⁶ and perhaps nowhere more significantly than in area relating to the law of secured creditors.

Under the current Act a secured creditor is defined⁷ as a person holding a mortgage, hypothec, pledge, charge, lien or privilege on or against all or part of the property of the debtor. This definition reflects the traditional common law and civil law security concepts and has the

* Of the Ontario Bar.

1 R.S.C. 1970, C. B-3 as amended was first enacted in its original form in 1949, replacing the 1919 Act. No major revisions have taken place since that date other than the 1966 changes.

2 (Information Canada, December 18, 1970).

3 Introduced in the House of Commons on April 16, 1980.

4 Bill C-60 was tabled in the House of Commons on May 5, 1975 and was allowed to die on the Order Paper after the Senate review was completed. Bill S-11 which followed progressed to second reading in the Senate on April 4, 1978 and subsequently died on the Order Paper at the end of the Third Session of the 30th Parliament. Bill S-14 progressed to second reading in the Senate on March 13, 1979 and subsequently died on the Order Paper when Parliament was dissolved on March 26, 1979. Bill S-9 did not go beyond first reading in the Senate and died on the Order Paper when Parliament was dissolved on December 13, 1979.

5 Including the Winding-Up Act, the Companies' Creditors Arrangement Act, the Farmers' Creditors Arrangement Act and asserts constitutional dominance over portions of the provincial Fraudulent Conveyances Acts, Fraudulent Preferences Acts, and Assignments and Preferences Acts.

6 For a fuller discussion of these changes, see the various papers presented at the Oyez Conference, "Bill S-11 The Proposed New Bankruptcy Act", held in Toronto on November 29, 1978.

7 See current Act, s.2.

La situation des grossistes et des détaillants qui sont créanciers garantis en vertu du projet de loi sur la faillite

par J. Brian Colburn*
Secrétaire et conseiller juridique
John Deere Limited

L'article suivant de J. Brian Colburn a été tiré du 4^e volume de *La Revue canadienne du droit du commerce* avec l'assentiment de l'auteur et du rédacteur en chef, M. Jacob S. Ziegel. Cette revue spécialisée est publiée quatre fois l'an, soit en septembre, décembre, mars et juin. Pour tout renseignement relatif aux abonnements, veuillez vous adresser à Canada Law Book Ltd., 80, Cowdray Court, Agincourt, Ontario.

I. Introduction

La révision intégrale de la présente Loi sur la faillite¹ ("loi actuelle"), qui fut d'abord proposée dans le *Rapport du comité d'étude sur la législation en matière de faillite et d'insolvabilité, Canada 1970*² ("rapport"), n'a pas encore trouvé sa place dans le recueil des lois, et le projet de loi C-12³ ("projet de loi") vient en fin de liste des diverses tentatives⁴ en vue d'actualiser la législation canadienne sur la faillite et l'insolvabilité. Ce projet de loi reprend maints changements recommandés dans le rapport et reflète bon nombre des inquiétudes présentées au Comité sénatorial des banques et du commerce; comme tel, il rallie les diverses parties concernées. Il synthétise également, en partie ou en totalité, les différentes lois fédérales et provinciales en matière de faillite et d'insolvabilité.⁵ La présente session du Parlement pourrait fort bien être le point culminant de dix années d'étude et de rédaction pour l'adoption d'une nouvelle loi sur la faillite. Abstraction faite de la date de son adoption, toute nouvelle loi analogue, dans son ensemble, au projet de loi modifiera la loi actuelle en profondeur, tant sur le plan du contenu que de la forme,⁶ et peut-être encore davantage les dispositions relatives aux créanciers garantis.

Aux termes de la loi actuelle, créancier garanti désigne⁷ une personne qui détient une hypothèque, un gage, une charge, un droit de rétention ou un privilège sur la totalité ou une partie des biens du débiteur. Cette définition reflète les principes traditionnels de la garantie

* Du barreau de l'Ontario.

1 C. B-3, S.R.C. 1970 ainsi modifié, a d'abord été adopté sous sa forme originale en 1949, remplaçant ainsi la loi de 1919. Aucune révision majeure n'a été faite depuis cette date, à l'exception des modifications de 1966.

2 (Information Canada, 18 décembre 1970).

3 Présenté à la Chambre des communes le 16 avril 1980.

4 Le projet de loi C-60 a été déposé à la Chambre des communes le 5 mai 1975 et est resté en plan au Feuilleton de la Chambre après que le Sénat en eut terminé l'examen. Son successeur, le projet de loi S-11, s'est rendu en deuxième lecture au Sénat, le 4 avril 1978, et est par la suite resté en plan au Feuilleton à la fin de la troisième session du 30^e Parlement. Le projet de loi S-14 s'est rendu en deuxième lecture au Sénat, le 13 mars 1979, et est resté en plan au Feuilleton lorsque le Parlement a été dissout, le 26 mars 1979. Le projet de loi S-9 n'a pas franchi l'étape de la première lecture au Sénat et est resté en plan au Feuilleton lors de la dissolution du Parlement, le 13 décembre 1979.

5 Y compris la Loi sur les liquidations, la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, la Loi sur les arrangements entre cultivateurs et créanciers, et établit une prédominance constitutionnelle sur certaines lois provinciales, notamment la Loi sur les transports frauduleux, le Fraudulent Preferences Act et les Assignments and Preferences Acts.

6 Pour un examen plus approfondi de ces modifications, voir les divers documents présentés à la conférence Oyez intitulée "Projet de loi S-11 - Nouveau projet de loi sur la faillite", tenue à Toronto le 29 novembre 1978.

7 Voir la loi actuelle, art. 2.

effect of excluding various types of security interest from the purview of the current Act. The Bill introduces the "security interest" concept found in the Personal Property Security Acts of Manitoba and Ontario,⁸ which have their genesis in the American Uniform Commercial Code.⁹ This new definition renders "it impossible for creditors to escape the application of the bankruptcy law simply by characterizing their transactions as ... leases or conditional sales".¹⁰ With the introduction of a functional test which avoids issues of form, the Bill brings within the net of the bankruptcy and insolvency law a much wider range of security interests, with the result that a greatly expanded number of secured creditors will be subject to the requirements of the law.¹¹

This article is limited to a discussion of the impact of the Bill on two major types of secured creditors, those who provide financing for the purchase of goods at retail and those who provide floor planning (inventory financing) at the wholesale level.¹² The phrase "purchase-money security interest" is most often used to describe their category of security interest and the phrase "collateral"¹³ to describe property subject to a security interest.¹⁴

II. The Current Act

Under the current Act a secured creditor may act virtually independently of any proposal (arrangement) accepted by other creditors or of any bankruptcy trustee.¹⁵ It has been said¹⁶ that this freedom of action presents a "formidable obstacle" to the proponent of a proposal as the trustee must obtain the co-operation of any secured creditor whose collateral is crucial to the operation of the proposal.¹⁷ In addition, a secured creditor is under no obligation to file a proof of claim in a bankruptcy as a secured or unsecured creditor unless it suits his

du "common law" et du "droit civil", et a pour effet d'exclure de la portée de la loi actuelle divers types de sûretés. Le projet de loi définit la garantie selon les principes énoncés dans les Lois sur le bien grevé des biens meubles (Personal Property Security Acts) du Manitoba et de l'Ontario⁸ qui ont leur origine dans l'American Uniform Commercial Code.⁹ Cette nouvelle définition "empêche les créanciers d'échapper à l'application de la Loi sur la faillite en qualifiant leurs transactions de ... contrats de location ou de ventes conditionnelles".¹⁰ Avec l'apparition de critères techniques qui permettront d'éviter les contestations de forme, le projet de loi met sous la tutelle de la législation sur la faillite et l'insolvabilité des sûretés beaucoup plus diversifiées, de sorte qu'un nombre de créanciers garantis beaucoup plus considérable sera soumis aux exigences de la loi.¹¹

Cet article portera essentiellement sur l'impact du projet de loi sur les deux principaux types de créanciers garantis, ceux qui financent l'achat de marchandises au détail et ceux qui financent la planification des stocks courants (financement des stocks) au niveau du gros.¹² L'expression "sûreté de prix d'achat" est fréquemment employée pour désigner leur catégorie de sûreté et l'expression "bien grevé",¹³ pour désigner le bien grevé de la sûreté.¹⁴

II. La loi actuelle

Aux termes de la loi actuelle, un créancier garanti peut agir pratiquement indépendamment de toute proposition (concordat) approuvée par d'autres créanciers ou de tout syndic de faillite.¹⁵ Certains ont affirmé¹⁶ que cette liberté d'action "gênait considérablement" l'auteur d'une proposition, étant donné que le syndic doit obtenir la collaboration de tout créancier qui détient une garantie sur un bien important pour l'exécution de la proposition.¹⁷ En outre, le créancier garanti n'est aucunement tenu de déposer une preuve de créance dans la faillite

8 S.M. 1973, c. 5 (continuing consolidation, c. P35), and R.S.O. 1970, c. 344 as amended. Substantially similar legislation has been recommended for adoption in the Provinces of British Columbia, Alberta and Saskatchewan by their respective Law Reform Commissions or other agencies. Bill 65 was introduced for comment in Saskatchewan on March 30, 1979 and allowed to die on the Order Paper. Bill 42, a redraft of Bill 65, was introduced on December 10, 1979 and is expected to be passed in the Spring, 1980 Session of the Saskatchewan Legislature. All references in this article are to the Ontario Act ("OPPSA").

9 In particular, Art. 9 relating to secured transactions.

10 Background Papers for the Bankruptcy and Insolvency Bill (Department of Consumer and Corporate Affairs, 1979), p. 10.

11 For example, leases and consignments intended as security fall within the statutory definition of security interests. Extensive jurisprudence has developed on the lease and consignment issues under UCC Art 9 with the result that many more types of leases or consignments are treated as being security interests than would have been true at common law. See, for example, W.D. Harrington, "The Law of Consignments: Antitrust and Commercial Pitfalls", 34 Bus. L. 431 (1979); P.F. Coogan, "Leases of Equipment and Some Other Unconventional Security Devices: An Analysis of UCC Section 1-201(37) and Article 9", 5 Duke L.J. 909 (1973); and the Business Lawyer Uniform Commercial Code Annual Survey, in particular the Art. 9 comments.

12 No consideration is given to insolvent "Securities Firms" (Part VII), "Insurance Companies" (Part VIII), the administration of "Receiverships" (Part IX), or the many administrative aspects of the Bill.

13 As defined in s.1(s) and (d) respectively of the OPPSA.

14 See the definition of "security interest" in the Bill, ss. 2(1) and 3(1).

15 The policy of the current Act is not to interfere with the rights of secured creditors and a secured creditor may proceed with the realization of his security regardless of the bankruptcy. See current Act, s.49(2).

16 Supra, footnote 10, at p. 21.

17 Normally the secured creditor is able to extract preferential terms of repayment as he has no incentive to co-operate with the trustee in attempting to run the business to maximize realization of the bankrupt's estate for the benefit of general creditors.

8 S.M. 1973, c. 5 (refonte permanente, c. P35), et R.S.O. 1970, c. 344 ainsi modifié. Les Commissions de réforme du droit et autres organismes des provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan ont recommandé l'adoption de lois en grande partie analogues. Le projet de loi 65 a été présenté en Saskatchewan pour observations le 30 mars 1979, et est resté en plan au Feuilleton. Le projet de loi 42, rédigé à partir du projet de loi 65, a été déposé le 10 décembre 1979, et sera vraisemblablement adopté au printemps de 1980 par le corps législatif de la Saskatchewan. Toutes les références de cet article sont tirées du "Personal Property Security Act" de l'Ontario.

9 En particulier, l'art. 9 concernant les transactions garanties.

10 Document explicatif du projet de loi concernant la faillite et l'insolvabilité (Ministère de la Consommation et des Corporations, 1979), p. 10.

11 Par exemple, les contrats de location et les consignations considérées comme des sûretés tombent sous le coup de la définition statutaire du terme "sûreté". Une jurisprudence considérable a traité des questions du contrat de location et de la consignation en vertu de l'art. 9 de l'UCC et, conséquemment, bon nombre de types de contrats de location et de consignations sont considérés comme des sûretés, contrairement à ce qu'aurait prévu le "common law". Voir, par exemple, W.D. Harrington, "The Law of Consignments: Antitrust and Commercial Pitfalls", 34 Bus. L. 431 (1979); P.F. Coogan, "Leases of Equipment and Some Other Unconventional Security Devices: An Analysis of UCC Section 1-201(37) and Article 9", 5 Duke L.J. 909 (1973); et le Business Lawyer Uniform Commercial Code Annual Survey, surtout les observations concernant l'art. 9.

12 Aucune considération n'est accordée aux "maisons de courtage" insolvables (Partie VII), aux "compagnies d'assurance" (Partie VIII), à l'administration des "mises sous séquestre" (Partie IX) ou aux nombreux aspects administratifs du projet de loi.

13 Comme le définissent respectivement les alinéas s) et d) de l'art. 1 du "Personal Property Security Act" de l'Ontario.

14 Voir la définition de "sûreté" dans les art. 2(1) et 3(1) du projet de loi.

15 La politique de la loi actuelle est d'éviter de s'ingérer dans les droits des créanciers garantis qui peuvent procéder à la réalisation de leurs sûretés en faisant abstraction de la faillite. Voir l'art. 49(2) de la loi actuelle.

16 Ci-dessus, renvoi 10 à la p. 21.

17 En temps normal, le créancier garanti est en mesure d'obtenir des conditions de remboursement préférentielles car rien ne l'incite à collaborer avec le syndic pour tenter de faire marcher le commerce de façon à réaliser le maximum de l'actif du failli pour le bénéfice des créanciers généraux.

purposes¹⁸ or unless demanded by the trustee.¹⁹ The trustee's sole rights are to:

- (a) inspect the collateral;^{19a}
- (b) redeem the security by paying out the secured creditor's debt and taking title to the collateral;²⁰
- (c) demand that the secured creditor value its security and provide particulars of its security within 30 days;²¹ or
- (d) force a public sale of the collateral where the trustee has demanded the security be valued in (b) above.²²

On the other hand, the secured creditor may, where the trustee has not redeemed, proceed either to realize upon its security and file a proof of claim as an unsecured creditor for any deficiency,²³ or surrender its security and claim for the whole debt due as an unsecured creditor.²⁴ If the collateral is in the possession of the bankrupt or his trustee, negotiations will normally take place for the voluntary release by the trustee of the collateral failing which the secured creditor (assuming his security is not invalid) may force a release of the collateral within 15 days by making a s.59 filing with the trustee.

Practically speaking the trustee is rarely in a position to redeem due either to a shortage of funds or to minimal equity making redemption uneconomical. His options generally are restricted to challenging the security agreement by taking proceedings to set the security aside as invalid.²⁵ As a result of these limitations, secured creditors may exercise their rights under their security agreements unaffected by the bankruptcy and subject only to requirements of provincial law (including the trustee's right to receive particulars of the sale), the common law obligation to realize *bona fide* and in a reasonable manner,²⁶ and the trustee's right to be paid any surplus.²⁷

comme créancier garanti ou ordinaire, à moins que ce geste ne serve les fins qu'il se propose¹⁸ ou que le syndic ne l'exige.¹⁹ Les droits exclusifs du syndic sont:

- a) d'examiner le bien grevé;^{19a}
- b) de racheter la sûreté en remboursant la dette du créancier garanti et en prenant possession du bien grevé;²⁰
- c) de demander au créancier garanti d'évaluer sa sûreté et de fournir les détails pertinents dans un délai de 30 jours;²¹ ou
- d) d'exiger la vente à l'enchère publique du bien grevé lorsque le syndic a demandé que la sûreté soit évaluée comme en b) ci-dessus.²²

Par contre, si le syndic ne rachète pas la sûreté, le créancier garanti peut soit réaliser sa sûreté et déposer une preuve de créance pour le solde déficitaire²³ à titre de créancier ordinaire, ou y renoncer et réclamer la totalité de la dette à ce titre.²⁴ Si le bien grevé est en possession du failli ou du syndic, le créancier garanti demandera au syndic de le lui remettre volontairement, et dans l'éventualité d'un refus, il peut (en supposant que sa sûreté soit valide) exiger la remise du bien dans un délai de 15 jours, en produisant au syndic une preuve de réclamation en vertu de l'art. 59.

En réalité, le syndic est rarement en mesure de racheter une sûreté, soit en raison d'un manque de fonds ou de la valeur résiduelle minimale du bien qui fait du rachat une opération peu rentable. Les choix qui s'offrent à lui se limitent généralement à attaquer le contrat de garantie en prenant des procédures pour le faire déclarer invalide.²⁵ Comme conséquence de ces restrictions, les créanciers garantis peuvent exercer les droits inchangés par la faillite que leur confèrent leurs contrats de garantie, sous les seules réserves des lois provinciales (y compris le droit du syndic d'obtenir les détails de la vente), de l'obligation de "common law" de réaliser la sûreté de bonne foi et de façon raisonnable,²⁶ et du droit du syndic de recevoir tout excédent.²⁷

18 Re Ménard (1962), 3 C.B.R. (N.S.) 309 (Que. S.C.).

19 See current Act, ss. 99(1) and 104. Note that failure to do so only disentitles the secured creditor to prove as an unsecured creditor for a deficiency and to obtain a dividend.

19a See current Act, p. 57.

20 Ibid., s. 99(3).

21 Ibid., s. 99(1).

22 Ibid., s. 100(1).

23 Ibid., ss. 98(1) and 99(2).

24 Ibid., s. 98(2).

25 A trustee may not disallow a secured claim under s. 106 of the current Act: see Re Leblanc (1966), 11 C.B.R. (N.S.) 13 (Que. S.C.).

26 The cases dealing with the exercise of powers of sale under a chattel mortgage have also been applied to realizations under conditional sale contracts and lien notes: General Motors Acceptance Corp. v. Oakes (1977), 80 D.L.R. (3d) 26, 18 N.B.R. (2d) 569 (S.C. App. Div.), revg 18 N.B.R. (2d) 11 (S.C.Q.B.D.). For a review of the basic case law see J & W Investments Ltd. v. Black (1963), 38 D.L.R. (2d) 251, 41 W.W.R. 577 (B.C.C.A.), and in particular the statement of Sheppard, J.A., at p. 262 D.L.R. that:

... the mortgagee has an interest and the right to protect that interest by selling to realize the moneys due, notwithstanding such sale may be at an undervalue, provided always that he exercises such power of sale "in good faith, without any intention of dealing unfairly by his mortgagor".

Section 58(3) of the OPPSA also requires a secured creditor to dispose of the collateral in a commercially reasonable manner. Theoretically, a trustee using either of these rules would at present challenge the reasonableness of a realization on the basis that he is entitled to any actual surplus (or a surplus which should have been available) to which the bankrupt was entitled.

27 See current Act, s. 105. Note also the trustee's right under s. 133(1) to examine the secured party with respect to his disposition of the collateral and an accounting of the proceeds.

18 Affaire Ménard (1962), 3 C.B.R. (N.S.) 309 (Que. S.C.).

19 Voir les art. 99(1) et 104 de la loi actuelle. Il faut noter que si le syndic refuse de se conformer, il ne perd que le droit de réclamer le solde de sa créance comme créancier non garanti et de recevoir un dividende.

19a Voir l'art. 57 de la loi actuelle.

20 Ibid., art. 99(3).

21 Ibid., art. 99(1).

22 Ibid., art. 100(1).

23 Voir les art. 98(1) et 99(2) de la loi actuelle.

24 Ibid., art. 98(2).

25 Un syndic ne peut rejeter une créance garantie conformément à l'art. 106 de la loi actuelle; voir l'affaire Leblanc (1966), 11 C.B.R. (N.S.) 13 (Que. S.C.).

26 Les causes portant sur l'exercice de droits de vente en vertu d'une hypothèque mobilière (chattel mortgage) ont également été appliquées à des réalisations en vertu de contrats de vente conditionnelle et de billets portant privilège: General Motors Acceptance Corp. c. Oakes (1977), 80 D.L.R. (3d) 26, 18 N.B.R. (2d) 569 (S.C. App. Div.) revg 18 N.B.R. (2d) 11 (S.C.Q.B.D.). Pour une analyse de la jurisprudence de base, voir J & W Investments Ltd. c. Black (1963), 38 D.L.R. (2d) 251, 41 W.W.R. 577 (B.C.C.A.), et plus particulièrement la déclaration du juge d'appel Sheppard, à la page 262 D.L.R.:

... le créancier hypothécaire a un intérêt et est en droit de protéger cet intérêt par la vente pour réaliser les montants qui lui sont dus, même si cette vente se fait à un prix inférieur, à condition qu'il exerce son droit "de bonne foi et sans avoir l'intention d'agir malhonnêtement envers le débiteur hypothécaire".

L'article 58(3) du "Personal Property Security Act" de l'Ontario exige également que le créancier garanti vende le bien grevé de la sûreté selon de saines pratiques commerciales. En théorie, le syndic qui aurait recours à l'une ou l'autre de ces règles pourrait, à l'heure actuelle, attaquer le caractère raisonnable de la réalisation étant donné qu'il est en droit d'obtenir l'excédent du produit de la réalisation (ou tout excédent qui aurait dû être versé) que le failli était lui-même en droit d'obtenir.

27 Voir l'art. 105 de la loi actuelle. Il convient de souligner le droit du syndic, en vertu de l'art. 133(1), d'interroger le créancier garanti au sujet de la disposition du bien grevé et d'obtenir un relevé du produit de la vente.

III. The Consumer Debtor

Although not as comprehensive as comparable provisions recommended in the Report or found in Bill C-60, the provisions relating to a "consumer debtor"²⁸ will have a noticeable impact on the administration of loan files by credit grantors. A "consumer debtor" is defined as an individual whose liabilities, other than those secured by a realty mortgage on the debtor's principal residence, do not exceed \$20,000 or such greater amount as may be prescribed by regulation.²⁹ This definition will encompass both the traditional consumer, purchasing primarily for personal, family or household use, as well as the small businessman. Part III has apparently been structured as a complete code with the intention that its administration may be transferred to the provincial level where it may be conducted most effectively.

Historically, a consumer debtor who found himself too deeply indebted could (i) declare bankruptcy, (ii) file a proposal, (iii) convince creditors to accept an informal extension or composition, or (iv) make use of the Part X "Orderly Payment of Debts" provisions of the current Act.³⁰ From a legal point of view, a secured creditor was unaffected by the exercise of one or more of these options.³¹ A secured creditor dealing in consumer type collateral will no longer be in this enviable position and will not be able to operate totally outside the bankruptcy system.³²

(1) Arrangements

The underlying principle of supposed simplicity and the shifting of emphasis from a legal to an administrative approach affects the secured creditor equally as much as the unsecured creditor. A secured creditor is automatically included in a consumer arrangement unless (i) more than one third of the "original contractual obligation" is owing, and (ii) the secured creditor elects in writing (within the prescribed 25-day period) *not* to participate.³³ If this positive action is taken the secured creditor will be penalized for not participating by the prohibition against the recovery of deficiencies after realization.³⁴ Accordingly, a conscious decision will have to be made regarding each proposed arrangement whether to participate or not based on the anticipated deficiency (if any), the likelihood of the arrangement being carried out, and the depreciable nature of the security.³⁵ Failure to take positive action in notifying the administrator will automatically subject the secured creditor to the stay provided for in s.71(1) of the Bill.^{35a} This stay will also automatically

28 Primarily in Part III of the Bill. There are other special references to a "consumer debtor" throughout the Bill.

29 See Bill, s. 2(1) and (2).

30 See current Act, ss. 188 to 213 as amended by S.C. 1978-79, c. 11, s. 10(1). Part X is in force in the Provinces of British Columbia, Alberta, Manitoba, Saskatchewan, Nova Scotia and Prince Edward Island and in the Northwest Territories. Quebec has a similar provincial regime.

31 Also, few unsecured creditors were affected in practice as consumer debtors rarely were in a position to finance a proposal or a bankruptcy, did not have the ability to organize and administer an informal proposal, or were not in a jurisdiction where Part X was available.

32 One commentator has stated that Part III of the Bill was drafted "to provide quick, easy relief to the consumer or wage-earner debtor and not to provide for creditors' rights" B.J. Woloshen, "The Consumer Debtor and Bill S-11", supra, footnote 6, at p. 3.

33 Bill, s. 78(1). A creditor having a claim secured by real property is not included: see Bill, s. 77(1).

34 Bill, s. 78(3) and (4).

35 This decision will be similar to the "seize or sue" decision required to be made in the Provinces of British Columbia, Alberta, Manitoba, Quebec and Newfoundland. In the first two provinces these rules do not apply to corporate debtors who have waived these rights in writing, while the provisions do not apply to all corporations in Manitoba and Quebec.

35a The s. 66(2) stay (which incorporates s. 71(1) by reference) will apply where a notice of intention to file an arrangement is filed.

III. Le consommateur débiteur

Bien que les dispositions relatives au "consommateur débiteur"²⁸ ne soient pas aussi circonstanciées que celles du rapport ou du projet de loi C-60, elles auront une incidence manifeste sur l'administration des dossiers de débiteurs par les personnes qui accordent du crédit. "Consommateur débiteur" désigne une personne dont les dettes, autres que les dettes garanties par une hypothèque sur sa résidence principale, ne dépassent pas \$20,000 ou tout autre montant supérieur prescrit par les règlements.²⁹ Cette définition englobe à la fois le consommateur traditionnel, qui achète d'abord à des fins personnelles, familiales et domestiques, et le petit commerçant. La Partie III a apparemment été conçue comme un code complet dans le but de transférer l'application de cette partie au palier provincial où elle se fera plus efficacement.

À l'origine, le consommateur débiteur qui s'était trop endetté pouvait (i) déclarer faillite, (ii) déposer une proposition concordataire, (iii) convaincre ses créanciers d'accepter un délai de paiement ou un pourcentage de la créance, ou (iv) avoir recours aux dispositions de la Partie X de la loi actuelle intitulée "Paiement méthodique des dettes".³⁰ Sur le plan juridique, le créancier garanti n'était concerné par aucune de ces options.³¹ Désormais, le créancier garanti en possession des biens grevés d'un consommateur ne sera plus placé dans une position aussi enviable et ne pourra plus faire totalement abstraction du régime de faillite.³²

(1) Concordats

La simplicité des concordats et le fait que l'accent soit mis sur l'aspect administratif plutôt que sur l'aspect juridique touchent le créancier garanti aussi bien que le créancier ordinaire. Le créancier garanti est automatiquement inclus dans un concordat pour consommateur, à moins (i) que plus d'un tiers de "l'obligation contractuelle initiale" ne lui soit dû, et (ii) qu'il choisisse par écrit (dans les vingt-cinq jours prescrits) de ne *pas* y participer.³³ Le cas échéant, sa non-participation lui interdit de recouvrer le solde de sa créance après la réalisation de sa sûreté.³⁴ Par conséquent, il doit prendre une décision éclairée quant à son éventuelle participation à un concordat, suivant le solde déficitaire prévu (s'il y a lieu), le caractère aléatoire du concordat et la dépréciation de la sûreté.³⁵ Le défaut d'informer l'"Administrateur" de sa décision assujettit automatiquement le créancier garanti à la suspension des procédures prévue à l'article 71(1) du projet de loi.^{35a} Cette suspension est également automatique lorsque la dette du

28 Principalement dans la Partie III du projet de loi. L'on fait allusion au "consommateur débiteur" ailleurs dans le projet de loi.

29 Voir l'art. 2(1) et (2) du projet de loi.

30 Voir les art. 188 à 213 de la loi actuelle modifiés par l'art. 10(1), c. 11, S.C. 1978-79. La Partie X est exécutoire en Colombie Britannique, en Alberta, au Manitoba, en Saskatchewan, en Nouvelle-Écosse, à l'île du Prince-Édouard et dans les Territoires du Nord-Ouest. Le Québec possède un régime analogue.

31 En outre, peu de créanciers ordinaires étaient concernés, dans la pratique, étant donné que les consommateurs débiteurs étaient rarement en mesure de financer un concordat ou une faillite, ne possédaient pas la compétence nécessaire pour proposer un arrangement à leurs créanciers, ou ne relevaient pas d'une province où la Partie X est appliquée.

32 Un observateur a déclaré que la Partie III du projet de loi avait été conçue "pour libérer rapidement et facilement le consommateur ou le débiteur salarié et non pas pour garantir des droits aux créanciers": B.J. Woloshen, "The Consumer Debtor and Bill S-11", ci-dessus, renvoi 6, à la p. 3.

33 Art. 78(1) du projet de loi. Les créanciers possédant une créance garantie par un bien immobilier sont exclus: voir l'art. 77(1) du projet de loi.

34 Art. 78(3) et (4) du projet de loi.

35 Cette décision est analogue à la décision de "saisir ou poursuivre" qui doit être prise en Colombie Britannique, en Alberta, au Manitoba, au Québec et à Terre-Neuve. Dans les deux premières provinces, ces règles ne s'appliquent pas aux sociétés débitrices qui ont renoncé à ces droits par écrit tandis qu'au Manitoba et au Québec, elles ne s'appliquent à aucune société.

35a La suspension prévue à l'art. 66(2) (qui comprend l'art. 71(1) par renvoi) s'appliquera sur dépôt d'un avis d'intention de produire un concordat.

apply where less than one-third of the contractual obligation is still owing by the consumer debtor.³⁶ The odds are that due to the costs of recovery, repair and realization a deficiency of some type will be contemplated. Also, the security will no doubt be of the type which will depreciate normally through use with an accompanying reduction in its value. It would appear that the drafters of the Bill consciously placed the secured creditor in this dilemma in order to encourage his participation in an arrangement. If a deficiency is not anticipated a secured creditor would be well advised not to participate in order to avoid deterioration of the collateral and to proceed to realize keeping in mind the new rules relating to realization and remission of any surplus to the administrator.³⁷ More frequently a deficiency will be anticipated and the decision will become more difficult. Participation will probably become the rule rather than the exception.

As if the impact of the stay were not enough, the administrator has still more tools at his disposal to deal with secured creditors:

- (a) a secured creditor may be forced to value the security and file a proof of security interest and/or claim, failing which the claim or security interest will be deemed to be renounced;³⁸
- (b) an application can be made to force a secured creditor to postpone realization if such postponement does not materially adversely affect the secured creditor;³⁹
- (c) a secured creditor will be prohibited from repossessing secured collateral where there has been no default on the part of the debtor under the security agreement;⁴⁰
- (d) a secured creditor may not terminate a security agreement, accelerate payment thereunder, or realize upon collateral by reason only of the insolvency of the debtor or the taking of proceedings with respect to the proposed arrangement;⁴¹

³⁶ Note the exceptions to the stay provided in s. 71(2) which contemplate unusual situations where the stay is not operable. Paragraph (c) is perhaps the most important:

(2) Subsection (1) does not operate to prevent a creditor from exercising a remedy against a debtor or his property or from instituting or continuing a proceeding with respect to any of the following:

- (a) any right the creditor may have as a secured creditor to realize or otherwise deal with the property subject to the security interest of such creditor where such security interest is in property that is perishable or likely to depreciate rapidly in value;
- (b) any acts that are required by law to be performed to render a transfer effective against third parties, to prevent a security interest from being terminated, or to permit perfection of a security interest or other right by legal action, registration or to otherwise;
- (c) any right the creditor may have as a secured creditor to collect, take possession of, or take conservatory measures with respect to, any property subject to his security interest;
- (d) if a debtor carries on business, any right in addition to the rights set out in paragraphs (a) to (c) and (e) the creditor may have as a secured creditor to realize or otherwise deal with the property subject to his security interest but only to the extent that the secured creditor realizes or otherwise deals with such property in a manner consistent with the continued operation of the business by the debtor or the secured creditor; and
- (e) any acts that are required to permit the completion or closing of any contractual obligation made in good faith and without knowledge of the filing of a notice of intention or a proposed arrangement if, on receipt of knowledge of such filing, the creditor notifies the administrator of the contractual obligation and gives him full particulars thereof.

³⁷ Bill, s. 71(3) and (4).

³⁸ Bill, ss. 80(1); 83(4) and (5).

³⁹ Bill, s. 80(2).

⁴⁰ Bill, s. 78(3).

⁴¹ Bill, s. 71(6).

consommateur débiteur est inférieure au tiers de l'obligation contractuelle.³⁶ En raison des frais de recouvrement, de réparation et de réalisation, il est probable qu'il faille s'attendre à un déficit quelconque. Et qui plus est, la sûreté est sans doute de nature à se déprécier normalement de par son utilisation, d'où la diminution de sa valeur. Il semble que les rédacteurs du projet de loi ont délibérément placé le créancier garanti devant ce dilemme afin de l'inciter à participer au concordat. Cependant, si aucun déficit n'est prévu, il est alors préférable qu'il ne participe pas afin d'éviter que le bien grevé ne perde de sa valeur, et qu'il procède à la réalisation tout en tenant compte des nouvelles règles régissant la réalisation et le versement de tout excédent du produit de la réalisation à l'"Administrateur".³⁷ En réalité, les déficits sont beaucoup plus fréquents, ce qui rend la décision du créancier d'autant plus difficile à prendre. Il semble que la participation deviendra la règle plutôt que l'exception.

Enfin, comme si les effets de la suspension n'étaient pas suffisants, l'"Administrateur" a d'autres moyens à sa disposition pour négocier avec les créanciers garantis:

- a) un créancier garanti peut être obligé d'évaluer sa sûreté et de produire une preuve de sûreté ou de créance; s'il néglige de le faire, il y a présomption qu'il a renoncé à la créance ou la sûreté;³⁸
- b) sur requête à la cour, un créancier garanti peut être obligé de suspendre la réalisation du bien s'il n'en subit aucun préjudice grave;³⁹
- c) un créancier garanti se verra empêché de reprendre possession du bien garantissant sa créance lorsque le débiteur respecte les termes du contrat de garantie;⁴⁰
- d) un créancier garanti ne peut mettre fin à un contrat de garantie, exiger un paiement accéléré ou réaliser la sûreté uniquement à cause de l'insolvabilité du débiteur ou d'une procédure engagée en vertu du concordat;⁴¹

³⁶ Il faut prendre note des exceptions à la suspension des procédures prévues à l'art. 71(2) qui s'appliquent à des situations exceptionnelles où la suspension est interdite. L'alinéa c) est sans doute le plus important:

(2) L'interdiction prévue au paragraphe (1) ne s'applique pas en ce qui concerne

- a) le droit qu'un créancier peut exercer, en qualité de créancier garanti, sur des biens grevés de sa sûreté, notamment celui de les réaliser lorsque cette sûreté greève des biens périssables ou susceptibles de se déprécier rapidement;
- b) les formalités requises par la loi pour qu'un transfert devienne opposable aux tiers, conserver une sûreté ou valider une sûreté ou un autre droit par action en justice, enregistrement ou autrement;
- c) le droit qu'un créancier peut avoir, en qualité de créancier garanti, de percevoir une créance relative à des biens grevés de sa sûreté, d'en prendre possession ou de prendre des mesures conservatoires à leur égard;
- d) si le débiteur poursuit l'exploitation de son entreprise, outre les droits prévus aux alinéas a) à c) et e), le droit qu'un créancier peut exercer, en qualité de créancier garanti, sur des biens grevés de sa sûreté, notamment celui de les réaliser, pourvu que ces droits soient exercés de façon compatible avec la poursuite de l'exploitation de l'entreprise du débiteur; et
- e) les actes nécessaires à la conclusion ou à la signature d'un contrat passé de bonne foi et dans l'ignorance du dépôt d'un avis d'intention ou d'une proposition concordataire pourvu que, aussitôt qu'il prend connaissance du dépôt, le créancier avise l'"Administrateur" de la passation du contrat et lui donne tous les renseignements utiles à cet égard.

³⁷ Art. 71(3) et (4) du projet de loi.

³⁸ Art. 80(1), 83(4) et (5) du projet de loi.

³⁹ Art. 80(2) du projet de loi.

⁴⁰ Art. 78(3) du projet de loi.

⁴¹ Art. 71(6) du projet de loi.

- (e) in circumstances where the debtor still owes more than one-third of the original contractual obligation, a secured creditor is deemed to participate if, within six months preceding the date of the arrangement, a new security agreement is written consolidating or extending the payment of the old debts;⁴² and
- (f) in certain circumstances, harsh or unconscionable transactions may be examined and the administrator may disallow any claim on these grounds.⁴³

These provisions enable the administrator to effectively monitor the activities of the secured creditor in relation to collateral where he does not participate in the arrangement and, in the case of the provisions described in (c) and (d) above, provide additional methods of forcing an unwilling secured creditor to participate in the arrangement. If a default occurs under an arrangement there is no automatic bankruptcy and the rights of any secured creditors will revive. However, this may be of little consolation as the condition and value of the collateral will no doubt have diminished appreciably.

(2) Bankruptcies

As described in the previous section, many major changes affecting a secured creditor have been made to facilitate pre-bankruptcy or post-bankruptcy arrangements. The secured creditor will be in just as difficult a position when a bankruptcy takes place.⁴⁴ The opt-out provisions of s.78 are repeated in s.163 with the result that deficiency claims will also be barred in bankruptcy if a secured creditor does not opt to file a proof of claim. Subject to certain conditions precedent, individual discharges will automatically be granted by the administrator on the expiration of six months from the date of bankruptcy. As a result, if a creditor objects to a discharge he will have to convince the administrator to file a caveat and make a court application if the administrator refuses to do so.⁴⁵ In addition, accounts for necessities and the fraudulent obtaining of credit will no longer be excluded from the effect of a discharge.⁴⁶

There can be little doubt that the new consumer debtor provisions of the Bill will encourage arrangements and/or bankruptcies and thus increase the administrative workload for credit grantors. Depending on the sums involved and the nature of the collateral, few secured creditors will be in a position to stand aloof from the administration of the estate. Those fortunate few who are in a position to rely on their security to cover the consumer's indebtedness will no longer be able to proceed with impunity but will be subject to a statutory duty to "act honestly and in good faith, [to] realize property in a timely and commercially reasonable manner, and [to] make full disclosure to the trustee of any action taken in respect of the property".⁴⁷

IV. The Automatic Stay

Stays have already been alluded to in Part III of this article as one of the significant new devices in relation to petitions and arrangements involving a "consumer debtor". The concept of the stay has also found its way into non-consumer arrangements and bankruptcies. Unlike

- (e) lorsque la dette du débiteur est supérieure au tiers de l'obligation contractuelle initiale, le créancier garanti est tenu de participer si, au cours des six mois précédant la date du concordat, un nouveau contrat a été conclu par écrit en vue de consolider l'ancienne dette ou d'en reporter le paiement;⁴² et
- (f) dans certaines circonstances, l'administrateur peut examiner certaines opérations abusives ou exorbitantes et rejeter toute créance fondée sur ces opérations.⁴³

Ces dispositions permettent à l'Administrateur de mieux surveiller les activités du créancier garanti en rapport avec le bien grevé si ce dernier ne participe pas au concordat et, dans les situations prévues en c) et d) ci-dessus, d'avoir recours à d'autres moyens pour forcer le créancier garanti récalcitrant à participer au concordat. Si le débiteur ne respecte pas ses engagements en vertu du concordat, la faillite n'est pas automatique et les créanciers garantis recouvrent alors leurs droits. Il s'agit toutefois d'une maigre consolation étant donné que l'état et la valeur du bien grevé de la sûreté auront sans doute déchu considérablement.

(2) Faillites

Comme la partie précédente le souligne, bon nombre des changements majeurs frappant les créanciers garantis ont été apportés pour faciliter les concordats précédant ou suivant la faillite. La situation du créancier garanti est tout aussi délicate dans le cas d'une faillite.⁴⁴ Les dispositions relatives à la non-participation du créancier garanti prévues à l'article 78 sont reprises à l'article 163 et, conséquemment, les créances en cas d'insuffisance sont également exclues dans le cas d'une faillite si le créancier garanti n'opte pas pour le dépôt d'une preuve de sûreté. Sous réserve de certaines conditions énoncées précédemment, des libérations individuelles sont automatiquement accordées par l'Administrateur à l'expiration des six mois suivant la date de la faillite. Si un créancier s'y oppose, il doit convaincre l'Administrateur de déposer un caveat, et si ce dernier refuse, présenter une demande à la cour.⁴⁵ De plus, les comptes pour les biens nécessaires à la vie et l'obtention frauduleuse de crédit ne seront désormais plus exclus des dispositions relatives à la libération du failli.⁴⁶

Tout porte à croire que les nouvelles dispositions du projet de loi à l'égard du consommateur débiteur favoriseront les concordats ou les faillites et accroîtront le volume de travail des personnes qui accordent du crédit sur le plan administratif. Suivant les montants en cause et la nature du bien grevé, peu de créanciers garantis pourront se tenir à l'écart de l'administration de l'actif. Les quelques chanceux qui peuvent actuellement compter sur leur sûreté pour recouvrer leur créance envers un consommateur ne seront plus en mesure d'agir impunément et seront tenus par la loi "d'agir honnêtement et de bonne foi [pour] réaliser les biens en temps opportun et selon de saines pratiques commerciales, et (d')informer le syndic de toute mesure prise à l'égard des biens".⁴⁷

IV. La suspension automatique

Il a déjà été question dans la Partie III du présent article, des suspensions que l'on a citées au nombre des nouveaux moyens de poids en matière de requêtes en faillite et de concordats concernant un "consommateur débiteur". Le principe de la suspension est également

42 Bill, s. 78(2). Applies where a true novation takes place.

43 Bill, s. 84(3).

44 The provisions of s. 163 of the Bill are extensive.

45 Bill, ss. 217, 219 and 220.

46 There is, however, no release for fraud where the debtor has been convicted of such fraud under the Criminal Code. Compare current Act, s. 148, and the Bill, s. 244.

47 Supra, footnote 10, at p. 27.

42 Art. 78(2) du projet de loi. Il s'applique dans le cas d'une véritable novation de créance.

43 Art. 84(3) du projet de loi.

44 Les dispositions de l'art. 163 du projet de loi sont considérables.

45 Art. 217, 219 et 220 du projet de loi.

46 Il ne peut toutefois y avoir de libération pour fraude lorsque le débiteur est déclaré coupable en vertu du Code criminel. Comparer l'art. 148 de la loi actuelle et l'art. 244 du projet de loi.

47 Supra, renvoi 10, à la page 27.

under the current Act where a secured creditor is unaffected by the staying provision in s.49 (unless a court orders otherwise), under the Bill the stay will apply with differing degrees of severity depending on whether an arrangement has been filed or there is a straight bankruptcy.

(1) Commercial Arrangements

Where a notice of intention for a proposed arrangement is filed there is an absolute stay against secured creditors for 10 days,⁴⁸ except to the extent one of the exceptions in s.102(8) applies,⁴⁹ unless a court grants an order lifting the stay.⁵⁰ However, the stay is automatically lifted when the 10-day period expires. Once a formal arrangement is filed a more limited stay becomes effective.⁵¹ Secured creditors who are fully secured or who are unaffected by the terms of the arrangement do not have to concern themselves.⁵² The stay would appear to affect only those secured creditors who anticipate a deficiency and therefore have an "admissible claim".^{52a}

(2) Bankruptcy

In a straight bankruptcy situation, the stay is more limited in its effect on a secured creditor. This is probably because of the draftsman's wish to encourage effective and creative rescue operations (arrangements) which were previously frustrated by the need of persons making proposals to make special arrangements with any secured creditors whose collateral would be essential to the continued operation of the business. The stay in s.147 becomes effective on the filing of a petition and prevents the secured creditor from accelerating an indebtedness or terminating a security agreement solely because of the filing of the petition. Any secured creditor who has already taken possession and/or realized prior to the date the petition was filed or whose security agreement default provisions had already been violated will be unaffected unless a court order imposing a stay has been obtained.⁵³ Once the bankruptcy order itself is obtained a stay is imposed under s.149(1) prohibiting the secured creditor from taking action in relation to the collateral, except as permitted by the provisions of s.149(2).⁵⁴ The stay operates for a period of time equal to the later of 10 days after proof of the security interest has been filed or 10 days following the first meeting of creditors (effectively a minimum 40-day period), unless the trustee otherwise authorizes in writing or a court permits action.

(3) How Wide are the Exceptions?

The exceptions to the stay provisions which affect a secured creditor in both consumer and commercial arrangements and bankruptcy

48 Bill, s. 101(2).

49 The provisions of s. 102(8) parallel those found in Part III of the Bill in s. 71(2) and are discussed in more detail later in this article.

50 Bill, s. 101(2).

51 Bill, s. 102(7). This stay is less comprehensive than the s. 101(2) stay and is effective only until the proposed arrangement is withdrawn, rejected or approved.

52 Bill, ss. 111, 106.1, and 126(2).

52a Reference should also be made to the s.123(1) stay which is applicable where a court formulated proposal is involved.

53 Bill, s. 249.

54 These provisions parallel those found in s.71(2) and 102(8) of the Bill.

appliqué dans les concordats et les faillites de nature commerciale. Contrairement aux dispositions de la loi actuelle qui exemptent le créancier garanti de la suspension prescrite à l'article 49 (à moins que la cour ne l'ordonne autrement), le projet de loi prévoit que la suspension s'applique de différentes façons suivant qu'il s'agit d'une faillite ordinaire ou d'un concordat.

(1) Concordats commerciaux

Lorsqu'un avis d'intention est déposé en vue d'une proposition concordataire, les créanciers garantis ne peuvent exercer aucun recours pendant une période de 10 jours,⁴⁸ sauf dans le cas des exceptions prévues à l'article 102(8),⁴⁹ à moins que la cour n'en ordonne autrement.⁵⁰ Cependant, la suspension prendra automatiquement fin à l'expiration de cette période. A compter de la date de la proposition concordataire, le projet de loi prévoit l'application d'une suspension plus limitée.⁵¹ Les créanciers dont la créance est entièrement garantie ou qui ne sont pas touchés par les conditions du concordat ne doivent pas s'inquiéter.⁵² Il semble que la suspension des recours aura une incidence uniquement sur les créanciers garantis qui prévoient un déficit et qui possèdent donc une "créance admissible".^{52a}

(2) Faillite

Lorsqu'il s'agit d'une faillite ordinaire, la suspension des procédures a une incidence moindre sur le créancier garanti, et ce, sans doute en raison du désir des rédacteurs d'encourager les opérations de sauvetage efficaces et novatrices (concordats) qui échouaient auparavant à cause de l'obligation pour les personnes désireuses de faire une proposition concordataire, de prendre arrangement avec les créanciers garantis qui avaient des droits sur des biens essentiels à la poursuite du commerce. La suspension prévue à l'article 147 est exécutoire dès le dépôt d'une requête en faillite et empêche le créancier garanti d'exiger le paiement immédiat de la dette du débiteur ou de mettre fin à un contrat de garantie uniquement en raison du dépôt de la requête. Le créancier garanti qui a déjà pris possession du bien ou procédé à la réalisation avant la date du dépôt de la requête, ou dont le débiteur est en défaut en vertu du contrat de garantie ne sont pas affectés par cette suspension à moins qu'une ordonnance de la cour exigeant la suspension des procédures ne soit obtenue.⁵³ Lorsque l'ordonnance de faillite est émise, tous les droits du créancier garanti à l'égard du bien grevé sont suspendus conformément à l'article 149(1), à l'exception des recours prévus à l'article 149(2).⁵⁴ La suspension se poursuit pendant une période de dix jours suivant le dépôt de la preuve de sûreté ou dix jours après la première assemblée des créanciers (en réalité, une période minimale de 40 jours) selon la date la plus éloignée, à moins que le syndic ne l'autorise autrement, par écrit, ou que la cour ne permette que des mesures soient prises.

(3) Quelle est la portée des exceptions?

Les exceptions aux dispositions de suspension qui touchent le créancier garanti tant dans le cas de concordats commerciaux ou

48 Art. 101(2) du projet de loi.

49 Les dispositions de l'art. 102(8) sont analogues à celles qui sont énoncées à l'article 71(2) de la Partie III du projet de loi et sont examinées de façon plus détaillée plus loin dans le présent document.

50 Art. 101(2) du projet de loi.

51 Art. 102(7) du projet de loi. Cette suspension est de portée moins vaste que la suspension prévue à l'art. 101(2) et ne s'applique que jusqu'à ce que le concordat soit retiré, rejeté ou approuvé.

52 Art. 111, 106.1 et 126(2) du projet de loi.

52a Se reporter à l'art. 123(1) qui prévoit la suspension des procédures lorsqu'il est question d'un concordat produit par la cour.

53 Art. 249 du projet de loi.

54 Ces dispositions sont analogues à celles qu'énonce le projet de loi aux articles 71(2) et 102(8).

situations are uniformly reproduced in all the relevant stay sections.⁵⁵ These permit the secured creditor to exercise a remedy against the debtor or his property or to institute or continue a proceeding by:

- (a) realizing upon or dealing with secured collateral where the collateral is perishable or likely to depreciate rapidly in value;
- (b) taking any acts required by law to make a security agreement effective (by perfection or otherwise);
- (c) collecting, seizing or taking conservatory measures with respect to the collateral;
- (d) realizing or otherwise dealing with the collateral, but only to the extent that such acts are done in a manner consistent with the continued operation of the business by the debtor or the secured creditor;
- (e) completing contracts made *bona fide* and without knowledge of the arrangement or bankruptcy provided the trustee/administrator is notified;
- (f) completing a sale where an auction or tender has been advertised.

Obviously, (e) and (f) are necessary exceptions as it would be unfair to expose a secured creditor to possible liability where he was exercising his right of realization without knowledge of the insolvency proceedings and was legally obligated to complete the sale. The same is true of exception (b), which primarily involves registration requirements which need to be complied with in order to perfect a security interest. Most important is the acknowledgment in exceptions (a) and (c) of the secured creditor's right to repossess and repair the collateral and to realize it in the circumstances indicated. The net result of these exceptions is that the stay basically affects only the secured creditor's right to realize his collateral, and even this is permitted to the extent described above. Only in rare circumstances will the postponement of realization cause any undue hardship to a secured creditor provided the postponement is limited in duration. The trustee/administrator obviously needs this time period to inspect and appraise the collateral and assess the validity of the security.⁵⁶ It is difficult to predict to what extent courts will exercise their jurisdiction to permit the secured creditor to realize or to overrule the exceptions and impose or extend a stay under s. 249. However, on balance, the stays should not present practical problems for the secured creditor.⁵⁷

V. Trustee's Avoidance and Disallowance Powers

Currently, the only real fear that a secured creditor has is the possibility that the trustee may take action to declare a security

concernant des consommateurs que dans les situations de faillite, se retrouvent uniformément dans tous les articles pertinents abordant la suspension.⁵⁵ Elles permettent au créancier garanti d'exercer un recours contre le débiteur ou ses biens, et d'engager ou de continuer une procédure, c'est-à-dire:

- a) réaliser ou exercer ses droits sur les biens garantis lorsque ces biens sont périssables ou susceptibles de se déprécier rapidement;
- b) accomplir les formalités requises par la loi pour rendre un contrat de garantie opposable aux tiers (pour le parfaire ou autrement);
- c) percevoir, prendre possession ou prendre des mesures conservatoires à l'égard du bien grevé;
- d) réaliser ou disposer autrement du bien grevé, pourvu que ce soit fait de façon compatible avec la poursuite de l'exploitation de l'entreprise par le débiteur ou par le créancier garanti;
- e) conclure les contrats faits de bonne foi et dans l'ignorance de l'entente ou de la faillite, pourvu que le syndic ou l'"Administrateur" en soit avisé;
- f) conclure une vente lorsqu'une vente à l'enchère ou des appels d'offres ont été annoncés.

Évidemment e) et f) sont des exceptions tout à fait nécessaires puisqu'il serait injuste d'exposer un créancier garanti à une responsabilité alors qu'il exerçait son droit de réalisation dans l'ignorance des procédures d'insolvabilité et qu'il était légalement obligé de conclure la vente. Il en va de même pour l'exception b) qui se rapporte surtout aux formalités de l'enregistrement qui doivent être respectées pour donner effet à la sûreté. Le plus important est qu'on reconnaisse, dans les exceptions a) et c) le droit du créancier garanti de reprendre possession et de réparer le bien grevé ainsi que de réaliser la sûreté dans les circonstances indiquées. En fait, ces exceptions font que la suspension ne touche principalement que le droit du créancier garanti de réaliser la sûreté, et même cela est permis dans la mesure susmentionnée. Il arrive très rarement que le fait de remettre la réalisation à plus tard cause préjudice à un créancier garanti, pourvu que le délai ne soit pas trop long. Il est évident que le syndic ou l'"Administrateur" a besoin de ce délai pour inspecter et estimer le bien grevé et examiner la validité de la sûreté.⁵⁶ Il est difficile de prévoir dans quelle mesure les tribunaux exerceront leur droit de permettre au créancier de réaliser sa sûreté, ou encore d'empêcher l'application des exceptions en imposant ou prolongeant une suspension en vertu de l'article 249. Toutefois, tout compte fait, les suspensions ne devraient pas poser de problèmes d'ordre pratique au créancier garanti.⁵⁷

V. Pouvoirs du syndic en matière de résiliation et de rejet

Actuellement, la seule crainte que peut avoir un créancier garanti est la possibilité que le syndic prenne des procédures en vue de faire

55 Bill, ss. 71(2), 102(8) and 149(2). The completion of an advertised sale by auction or tender is not found in s. 71(2). See footnote 36 for the full text of s.71(2).

56 This will prevent secured creditors from validating otherwise invalid securities merely by seizing and selling. See *Re Shelly Films Ltd.* (1963), 37 D.L.R. (2d) 469, [1963] 1 O.R. 431, 4 C.B.R. (N.S.) 186 (C.A.), where an invalid chattel mortgage was validated by the completion of the sale of the mortgaged chattels prior to the trustee's attack on the security.

57 In contrast to the Bill, the new U.S. Bankruptcy Code (11 U.S.C.A. ss. 361 and 362) which came into force on October 1, 1979, operates as an automatic stay of lien enforcement. The secured creditor must show cause in order to be relieved of the stay (normally by showing lack of adequate protection) or must wait for 30 days after requesting termination of the stay from the trustee. However, the trustee can avoid automatic expiration by taking proceedings. For a commentary on the new automatic stay provisions see F. Kennedy, "Automatic stays under the new Bankruptcy Law", 12 U. Mich. J.L. Ref. 3 (1978-79).

55 Projet de loi, par. 71(2), 102(8) et 149(2). Le paragraphe 71(2) ne prévoit pas de disposition concernant la conclusion d'une vente aux enchères ou par soumission. Voir au renvoi 36 l'énoncé intégral du paragraphe 71(2).

56 Cela évitera que les créanciers garantis valident des sûretés qui ne le seraient pas normalement par le seul fait de les vendre ou de les saisir. Voir *Shelly Films Ltd.*, (1963), 37 D.L.R. (2e) 469 [1963] 1 O.R. 431, 4 C.B.R. (N.S.) 186 (C.A.), tandis qu'une hypothèque mobilière non valide serait validée par la conclusion de la vente des hypothèques mobilières avant que le syndic s'occupe de la sûreté.

57 Contrairement au projet de loi, le nouveau code de faillite américain (11 U.S.C.A. par. 361 et 362) entré en vigueur le 1er octobre 1979, prévoit la suspension automatique de l'application du privilège. Le créancier garanti doit présenter un exposé justificatif pour être libéré de la suspension (habituellement en démontrant un manque de protection adéquate), ou doit attendre 30 jours après la demande d'annulation de la suspension par le syndic. Toutefois, le syndic peut éviter l'expiration automatique en intentant des poursuites. Pour des observations sur les nouvelles dispositions de suspension automatique, voir F. Kennedy, "Automatic stays under the new Bankruptcy Law", 12 U. Mich. J.L. Ref. 3 (1978-79).

agreement null and void (i) for technical non-compliance with provincial registration statutes,⁵⁸ (ii) for infringement of provincial fraudulent preference, conveyance or settlement statutes, or (iii) under the reviewable transaction, fraudulent conveyance and settlement provisions of the current Act.⁵⁹ The voiding of chattel mortgages was one of the main methods used by trustees to bolster the assets of an estate and caused constant headaches to those credit grantors regularly making use of these security devices. Fortunately for secured creditors repeal of The Bills of Sale and Chattel Mortgages Act^{59a} in Ontario and its replacement by the less stringent registration provisions of The Personal Property Security Act⁶⁰ had already substantially alleviated their position even before the introduction of the Bill.

The Bill substantially modifies the avoidance powers of the trustee from those found in the current Act. Sections 168 to 185 constitute a complete code pursuant to which the trustee may review and set aside a wide variety of transactions including gifts,⁶¹ transfers (fraudulent conveyances),⁶² dividends and the like,⁶³ and preferences⁶⁴ if made within certain time frames. The concepts of "arm's length" and "non-arm's length" transactions have become very important⁶⁵ as have the definitions of "transfer"⁶⁶ and "preference".⁶⁷ As under the current Act, the key to the calculation of time is the date on which the petition is filed or, in the case of an arrangement, the date of filing of the notice of intent

déclarer un contrat de garantie nul ou invalide (i) pour une question technique de non-conformité aux lois provinciales en matière d'enregistrement,⁵⁸ (ii) pour infraction aux lois provinciales sur les traitements préférentiels et transferts frauduleux, ou (iii) en vertu des dispositions de la loi actuelle visant les transmissions révisables, les transferts frauduleux et les dispositions de biens (settlement).⁵⁹ L'annulation des hypothèques mobilières (chattel mortgages) était l'une des principales méthodes employées par les syndicats pour augmenter la valeur de l'actif et posait constamment des problèmes aux fournisseurs de crédit utilisant fréquemment ce système de garantie. Heureusement pour les créanciers garantis, l'abrogation de The Bills of Sale and Chattel Mortgages Act^{59a} en Ontario et son remplacement par The Personal Property Security Act⁶⁰ dont les dispositions sont moins rigoureuses, avait déjà considérablement allégé leur position même avant la présentation du projet de loi.

Le projet de loi modifie considérablement les pouvoirs d'annulation des syndicats comparativement à ceux qui se trouvent dans la loi actuelle. Les articles 168 et 185 constituent un code complet en vertu duquel le syndic peut examiner et faire annuler ou réviser diverses dispositions de biens, y compris les dons,⁶¹ les transferts frauduleux,⁶² les paiements de dividendes,⁶³ les traitements préférentiels,⁶⁴ si ces dispositions ont été effectuées dans une certaine limite de temps. Le principe des dispositions avec "lien de dépendance" ou non a pris une grande importance,⁶⁵ tout comme la définition des mots "transfert"⁶⁶ et "préférence".⁶⁷ Comme dans la loi actuelle, le principal facteur servant à

58 For a summary of attackable defects under chattel mortgage legislation see L.W. Houlden "Attacking the Validity of Bills of Sale and Chattel Mortgages in the Province of Ontario by Trustees in Bankruptcy" (1962), 3 C.B.R. (N.S.) 111. Other (less susceptible) security agreement subject to attack are assignments of book debts, conditional sales, and secured debentures.

59 See current Act, ss. 69, 73, 74 and 78.

59a R.S.O. 1970, c. 45 (repealed by proclamation, April 1, 1976, see Ont. Gaz. February 21, 1976).

60 The curative provisions of the OPPSA contained in ss. 4 and 47(5) follow the more liberal curative approach of s. 7 of The Conditional Sales Act, R.S.O. 1970, c. 76 (repealed by proclamation, April 1, 1976) and s. 15 of The Assignment of Book Debts Act, R.S.O. 1970, c. 33 (repealed by proclamation, April 1, 1976) in preference to the restrictive approach in s. 9 of The Bills of Sale and Chattel Mortgages Act, supra, footnote 59a. Case law in respect to ss. 4 and 47(5) is developing rapidly with the result that s. 47(5) appears to be restricted to curing defects in financing statements while s. 4 is applicable in all other situations: See Re Robert Sist Development Corporation Ltd. (1977), 17 O.R. (2d) 305, 80 D.L.R. (3d) 445, 25 C.B.R. (N.S.) 167 (S.C.); Re McMullen and Avco Financial Services Canada Ltd. (1979), 24 O.R. (2d) 440, 98 D.L.R. (3d) 560 (H.C.J.); Re Polano and Bank of Nova Scotia (1979), 23 O.R. (2d) 324, 95 D.L.R. (3d) 510, 29 C.B.R. (N.S.) 184 (Dist. Ct.); Re Lawrence (1979), 26 O.R. (2d) 3, 104 D.L.R. (3d) 760, 31 C.B.R. (N.S.) 125; Re Owens (1979) 30 C.B.R. (N.S.) 319 (Ont. S.C. in Bankruptcy), aff'd 26 O.R. (2d) 468, 103 D.L.R. (3d) 352, 32 C.B.R. (N.S.) 42, 8 B.L.R. 186 sub nom. Bank of Montreal v. Touche Ross Ltd. (Ont. C.A.); Re Alduco Mechanical Contractors, (1979), 1 A.C.W.S. (2d) 27 (Ont. S.C. in Bankruptcy). Professor J.S. Ziegel discusses the earlier cases in his commentary "Defects in Registration under the Personal Property Security Act -- Has the Pendulum Swung Too Far?", 3 C.B.L.J. 106 (1978-79).

61 See Bill, s. 168.

62 See Bill, s. 169.

63 See Bill, s. 170.

64 See Bill, ss. 172, 173 and 174.

65 See Bill, ss. 7 and 8.

66 Defined in s. 2(1) of the Bill as follows:

"transfer" includes

- (a) a payment or a set-off,
- (b) the incurring of an obligation,
- (c) any mode, direct or indirect, of rendering services, and
- (d) any mode, direct or indirect, of disposing of or parting with existing or future property, an interest therein or the possession thereof, whether absolutely or conditionally, voluntarily, under pressure or by judicial proceedings.

67 Defined in s. 2(1) of the Bill as follows:

"preference" means a transfer made or allowed by a debtor to, or for the benefit of, a creditor for or on account of an antecedent debt, the effect of which transfer is to allow the creditor to receive in the aggregate a greater percentage of that debt than the other creditors entitled to the same or higher priority would receive if such transfer had not been made or allowed.

58 Pour un résumé des défauts attaquables en vertu de la loi sur les hypothèques mobilières, voir L.W. Houlden, "Attacking The Validity of Bills of Sale and Chattel Mortgages in the Province of Ontario by Trustees in Bankruptcy" (1962) 3 C.B.R. (N.S.) 111. D'autres contrats de garantie susceptibles d'être attaqués (mais moins) sont la cession des dettes comptables, les ventes conditionnelles et les obligations garanties.

59 Voir la loi actuelle, articles 69, 73, 74 et 78.

59a R.S.O. 1970, c. 45 (abrogée par proclamation le 1er avril 1976, voir la Gazette de l'Ontario du 21 février 1976).

60 Les dispositions des articles 4 et 47(5) de l'OPPSA suivent le principe curatif plus libéral de l'article 7 du Conditional Sales Act, R.S.O. 1970, c. 76 (abrogé par proclamation le 1er avril 1976) et de l'article 15 de l'Assignment of Book Debts Act, R.S.O. 1970, c. 33 (abrogé par proclamation le 1er avril 1976) que l'approche plus restrictive de l'article 9 du Bills of Sale and Chattel Mortgages Act, (voir renvoi 59a). Les précédents concernant les articles 4 et 47(5) se multiplient rapidement ce qui fait que l'article 47(5) semble n'être utile qu'à rectifier les défauts des états de financement, tandis que l'article 4 s'applique à toutes les autres situations: Voir Robert Sist Development Corporation Ltd. (1977), 17 O.R. (2e) 305, 80 D.L.R. (3e) 445, 25 C.B.R. (N.S.) 167 (S.C.); McMullen and Avco Financial Services Canada Ltd. (1979), 24 O.R. (2e) 440, 98 D.L.R. (3e) 560 (H.C.J.); Polano and Bank of Nova Scotia (1979), 23 O.R. (2e) 324, 95 D.L.R. (3e), 510, 29 C.B.R. (N.S.) 184 (Dist. Cp.); Lawrence (1979), 26 O.R. (2e) 3, 104 D.L.R. (3e) 760, 31 C.B.R. (N.S.) 125; Owens (1979), 30 C.B.R. (N.S.) 319 (Ont. S.C. in Bankruptcy), Aff 26 O.R. (2e) 468, 103 D.L.R. (3e) 352, 32 C.B.R. (N.S.) 42, 8 B.L.R. 186 sub nom. Bank of Montreal c. Touche Ross Ltd. (Ont. C.A.); Alduco Mechanical Contractors (1979), 1 A.C.W.S. (2e) 27 (Ont. S.C. in Bankruptcy). M. J.S. Ziegel traite des premiers cas dans son commentaire intitulé "Defects in Registration under the Personal Property Security Act -- Has the Pendulum Swung Too Far?", 3 C.B.L.J. 106 (1978-79).

61 Voir projet de loi, art. 168.

62 Voir projet de loi, art. 169.

63 Voir projet de loi, art. 170.

64 Voir projet de loi, art. 172, 173 et 174.

65 Voir projet de loi, art. 7 et 8.

66 Le paragraphe 2(1) du projet de loi le définit ainsi:

"transfert" comprend

- a) le paiement d'une obligation ou de l'extinction d'une obligation par voie de compensation,
- b) le fait de contracter une obligation,
- c) toute forme de services, directs ou indirects,
- d) toute aliénation ou dessaisissements, direct ou indirect, absolu ou conditionnel, volontaire, judiciaire ou par suite de pression exercée, de biens actuels ou futurs, ou de droits s'y rattachant.

67 Le paragraphe 2(1) du projet de loi le définit ainsi:

"traitement préférentiel" désigne un transfert, fait ou autorisé par un débiteur à un créancier ou au profit de celui-ci en paiement total ou partiel d'une dette antérieure, permettant ainsi au créancier de recevoir un pourcentage de cette dette plus élevé que celui auquel auraient eu droit les autres créanciers du même rang ou d'un rang supérieur si le transfert n'avait pas été fait ou autorisé.

of an arrangement itself (both of which are referred to subsequently in this article as the "date of bankruptcy"). Of these reviewable transactions, the provisions dealing with what are popularly known as fraudulent conveyances and fraudulent preferences are of interest to credit grantors, particularly to those supplying credit on a running account basis to commercial customers.

(1) Reviewable Transfers (Fraudulent Conveyances)

Generally speaking, the provisions of s.169 represent an improvement over the current Act in so far as all the relevant items to be considered in analyzing the validity of a security agreement are fully itemized. Secured creditors will be somewhat surprised to discover the breadth of the "transfer" definition⁶⁸ which may have an impact on several forms of transfer not previously covered under the current Act. However, it is the revised time frames that are of main interest. In an arm's length situation a transfer will be reviewable if entered into (i) less than three months before the date of bankruptcy and out of the "normal course of affairs", or (ii) less than six years before the date of bankruptcy where there was the concurrent intent of both creditor and bankrupt to defraud. A regular supplier (for example, one who takes inventory security to secure shipments) will not be troubled by the first limit and will be able to take security and/or adjust accounts by set-off of credits and debits in the open account as long as the transaction takes place in the "normal course of affairs".⁶⁹ A non-arm's length transaction will be reviewable if the transfer takes place within six years of the date of bankruptcy. This provision should normally affect only inter-unit transfers among affiliated corporations and then only to the extent fair value was not given.

(2) Preferences

More noticeable changes have been made in the preference sections of the Bill. Although the three months' "seasoning" period remains in arm's length situations,⁷⁰ the trustee will have to bear the complete burden of proof and will no longer be able to rely on the presumption of preference once he has established the three required elements.⁷¹ Strangely, the statutory recognition of the common law "ordinary course of business"⁷² defence found in s. 172(2)⁷³ of Bill S-11 has not been carried forward into the Bill. The disappearance of this statutory defence could be considered ominous; however, it seems probable that secured creditors will argue the current case law supporting this common law defence and that the courts will continue to accept it. The "intent" required is now that of the debtor only, which ends much of the

calculer le délai est la date de dépôt de la requête en faillite ou, dans le cas d'un concordat, la date de dépôt de l'avis d'intention (dans le présent article, les deux sont désignés par "date de la faillite"). Parmi les transactions révisables, les dispositions visant ce que l'on appelle communément les traitements préférentiels et transports frauduleux intéressent particulièrement les fournisseurs de crédit, surtout ceux qui offrent un compte courant aux commerçants.

(1) Transferts révisables (Transports frauduleux)

Dans l'ensemble, les dispositions de l'article 169 constituent une nette amélioration par rapport à la loi actuelle, puisque tous les articles pertinents qui entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit d'examiner la validité d'un contrat de garantie sont entièrement définis. Les créanciers garantis seront peut-être surpris de constater que la portée de la définition du mot "transfert"⁶⁸ peut avoir un impact sur diverses formes de transferts qui n'étaient pas visés par la présente loi. Toutefois, ce sont surtout les nouveaux délais qui présentent un intérêt particulier. S'il n'y a pas de lien de dépendance, un transfert sera révisable s'il est conclu (i) moins de trois mois avant la date du dépôt de la requête et autrement que dans le "cours normal des affaires", ou (ii) moins de six ans avant la date du dépôt de la requête et avec l'intention, connue des deux parties, de frauder. Un fournisseur habituel (par exemple, celui qui prend une garantie sur l'inventaire pour garantir ses envois de marchandises) ne sera pas touché par la première limite et pourra prendre une garantie et (ou) ajuster les comptes en compensant les crédits et les débits du compte courant, à condition que la transaction s'effectue dans le "cours normal des affaires".⁶⁹ Une transaction dans laquelle les deux parties ont un lien de dépendance, sera révisable si le transfert s'effectue dans les six ans qui suivent la date de la faillite. Cette disposition ne viserait normalement que les transferts internes entre les sociétés affiliées, et cela uniquement dans les cas où une juste valeur n'a pas été donnée.

(2) Traitements préférentiels

Des modifications plus remarquables ont été apportées aux dispositions du projet de loi visant les traitements préférentiels. Bien que la période de trois mois s'applique encore aux transferts où il n'y a pas de lien de dépendance,⁷⁰ le fardeau de la preuve incombera au syndic qui ne pourra désormais s'appuyer sur la présomption de traitement préférentiel une fois qu'il aura établi les trois éléments nécessaires.⁷¹ Chose étrange, la reconnaissance statutaire du principe de "common law" "du cours normal des affaires"⁷² qui se trouve au paragraphe 172(2)⁷³ du projet de loi S-11 ne figure pas dans le nouveau projet de loi. La disparition de ce moyen de défense pourrait sembler inquiétante; toutefois, il semble probable que les créanciers garantis invoqueront encore ce moyen de défense de "common law" et que les tribunaux

68 Supra, footnote 66.

69 This phrase would appear to make reference to and encourage the regular supplier of inventory to a commercial account to continue to provide inventory following the established supplier/bankrupt's pattern, including the taking of purchase money security interests.

70 A change from Bill S-11 where the "seasoning" period was six months.

71 The three elements are the same under the Bill and the current Act, that is that the preference (i) occurred within three months of bankruptcy, (ii) the debtor was insolvent on the date the preference was given, and (iii) the result of the transaction was to give the creditor a preference.

72 Extensive case law had developed under s. 73 of the current Act which permitted extensions of credit on security with the three month time period where the security was granted by the bankrupt in the ordinary course of business and in order to keep himself in business with the result that there was no intent to prefer. See cases referred to in L.W. Houlden and C.H. Morawetz, *Bankruptcy Law of Canada*, (Toronto, Carswell, 1960) and *Current Service Supplement* (1979) under s. 73 commentary.

73 Section 172(2) of Bill S-11 read as follows:

(2) Subsection (1) does not apply if the creditor who received the preference proves that the transfer was made in the normal course of affairs of the debtor in relation to the creditor.

68 Supra, renvoi 66.

69 Cette phrase semble renvoyer à la partie qui fournit le stock au titulaire d'un compte courant et l'incite à continuer de le faire après que le modèle du fournisseur/failli a été établi, y compris la prise de garantie pour le prix d'achat.

70 Nouveau comparativement au projet de loi S-11 où la période de "modération" était de six mois.

71 Les trois éléments sont les mêmes en ce qui a trait au projet de loi et à la loi actuelle, c'est-à-dire que le privilège a eu lieu (i) dans les trois mois suivant la faillite, (ii) le débiteur était insolvable à la date où le privilège a été accordé, et (iii) la transaction a eu pour résultat de privilégier le créancier.

72 L'article 73 de la loi actuelle a donné naissance à de nombreux précédents, loi qui permettait la prolongation du crédit sur les valeurs mobilières en tenant compte de la période de trois mois lorsque le failli avait accordé cette valeur dans le cours normal des affaires et afin de pouvoir continuer à exercer son commerce, ce qui démontrait qu'il n'y avait aucune intention d'accorder un privilège. Voir les cas cités dans *Bankruptcy Law of Canada*, L.W. Houlden et C.H. Morawetz (Toronto, Carswell, 1960) où l'information sur l'article 73 dans le *Current Service Supplement* (1979).

73 Le paragraphe 172(2) du projet de loi S-11 se lit comme suit:

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas si le créancier qui bénéficie d'un traitement préférentiel prouve que le transfert a été effectué dans le cours normal des relations d'affaires entre le débiteur et lui.

previous controversy, a controversy that was not settled until the decision of the Supreme Court of Canada in *Hudson v. Benallack*⁷⁴ in 1975.

The non-arm's length provisions are of lesser importance but still of interest. A three-stage timing process is established with the presumption of preference being strongest during the 45-day period immediately prior to the date of bankruptcy, but still operative in the 45-day to one-year period. The full burden of proof on the trustee to prove the three traditional elements in relation to preferences applies only in the period between one and three years. Also of note is the fact that a guarantor who has been partially or fully released from the burden of a guarantee during the relevant preference period is deemed to have received a preference⁷⁵ and is subject to review under ss. 172 and 173. Suppliers in particular should give special attention to ss. 176 and 177, as these sections will be particularly helpful where inventory is being supplied and replaced on a regular basis.

(3) Powers of the Court

Perhaps most dramatic is the extension of the court's remedial power under ss. 169(4), (5) and 175. Previously, if the trustee was successful in having a transaction voided by the court he was only entitled to the return of the property or its value in dollars and only enjoyed a limited right to trace proceeds. Now the trustee is in a position to request the court to exercise its discretion to allow him use of any one or more of several available remedies,⁷⁶ except where the transferee purchased the property in good faith and for adequate consideration. These powers should provide the trustee with greater flexibility in recovering assets or their proceeds and should not significantly worsen the position of a secured creditor who has had his security interest successfully reviewed.

(4) Conclusion

Three further provisions should be noted. Section 179 provides an absolute defence to a review if the bankrupt becomes solvent after the date of the transaction and before the date of bankruptcy.⁷⁷ A three-year limitation period has also been established commencing on the date of bankruptcy within which the trustee must commence action.⁷⁸ A secured creditor will also be well advised to promptly register his

continueront à l'accepter. L'intention⁷⁴ nécessaire ne concerne maintenant que le débiteur, ce qui élimine presque entièrement l'ancienne controverse qui, d'ailleurs, n'a été réglée qu'avec la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Hudson c. Benallack*, en 1975.⁷⁴

Les dispositions relatives aux transferts avec lien de dépendance sont moins importantes mais présentent quand même un certain intérêt. Trois différentes limites de temps sont établies, de sorte que la présomption de traitement préférentiel est plus forte pendant les quarante-cinq jours précédant la date de la faillite mais existe aussi pendant la période qui va de quarante-cinq jours à un an. Le fardeau de la preuve qui revient entièrement au syndic en ce qui a trait aux trois éléments qui créent la présomption de traitement préférentiel ne s'applique qu'à la période de un à trois ans. Il est également à noter qu'une caution qui a été partiellement ou entièrement libérée de son obligation au cours de la période de présomption de traitement préférentiel est réputée avoir reçu un traitement préférentiel et l'opération qui l'a libérée peut être révisée en vertu des articles 172 et 173.⁷⁵ Les fournisseurs doivent surtout faire attention aux articles 176 et 177 qui pourront s'avérer utiles lorsque les stocks sont fournis et remplacés régulièrement.

(3) Pouvoirs des tribunaux

Le changement le plus important est peut-être l'extension du droit de remédier des tribunaux accordé par les paragraphes 169(4) et (5) ainsi que par l'article 175. Autrefois, si un syndic réussissait à faire annuler une transaction par les tribunaux, il avait seulement droit de récupérer le bien ou sa valeur en espèces et ne disposait que d'un droit limité quant aux produits. Maintenant, le syndic est en mesure de demander aux tribunaux d'exercer leur pouvoir discrétionnaire en vue de lui permettre l'accès à un ou plusieurs recours possibles,⁷⁶ sauf si la personne à laquelle les biens ont été transférés a versé de bonne foi une juste contrepartie. Ces pouvoirs conféreront donc au syndic une plus grande liberté pour recouvrer les biens ou leurs produits, sans nuire à la position du créancier garanti dont la sûreté a été révisée avec succès.

(4) Conclusion

Trois autres dispositions sont aussi à noter. L'article 179 fournit une défense absolue à une demande de révision si le failli devient solvable après la date du transfert et avant la date de la faillite.⁷⁷ Une prescription de trois ans a également été établie à partir de la date de la faillite, période pendant laquelle le syndic doit engager les procédures.⁷⁸ On conseillera aussi aux créanciers garantis d'enregistrer promptement

74 (1975), 59 D.L.R. (3d) 1, [1976] 2 S.C.R. 168, 21 C.B.R. (N.S.) 111, [1975] 6 W.W.R. 109, 7 N.R. 119.

75 See Bill, S. 174.

76 Section 175(1) of the Bill reads as follows:

175(1) Where the court, pursuant to this Part, sets aside a transfer, the court may make an order

- (a) empowering the trustee to recover the property or the value thereof from the person to whom the bankrupt transferred the property or, subject to subsection (2), from any other person to whom the property has been transferred;
- (b) assigning to the trustee the rights of the creditor in property subject to a security interest that is set aside pursuant to this Part;
- (c) subrogating the trustee to the rights of the transfer or to compel payment or satisfaction where the consideration payable for or on a transfer of property or any part thereof remains unsatisfied;
- (d) restoring in so far as possible each party to the transfer to the state that he was in immediately prior to the making of the transfer; or
- (e) vesting in the trustee any rights or powers required by the trustee for the benefit of the estate.

77 As a result the definition of "insolvency" becomes as important in the reviewable transactions area as in the petition area.

78 See Bill, s. 184.

74 (1975), 59 D.L.R. (3d) 1, [1976] 2 S.C.R. 168, 21 C.D.R. (N.S.) 111, [1975] 6 W.W.R. 109, 7 N.R. 119.

75 Voir projet de loi, art. 174.

76 Le paragraphe 175(1) du projet de loi se lit comme suit:

175(1) Lorsqu'elle annule un transfert en conformité de la présente Partie, la cour peut rendre une ordonnance

- a) habilitant le syndic à recouvrer les biens ou leur valeur de la personne à laquelle le failli a transféré les biens ou, sous réserve du paragraphe (2), de toute autre personne à laquelle les biens ont été transférés;
- b) transférant au syndic les droits du créancier sur les biens grevés de la sûreté qui est annulée en conformité de la présente Partie;
- c) subrogeant le syndic aux droits de la personne qui a effectué le transfert d'obliger le débiteur à payer les sommes dues à la suite du transfert;
- d) remplaçant autant que possible chacune des parties au transfert dans la situation où elle se trouvait avant le transfert; ou
- e) investissant le syndic des autres droits ou pouvoirs qu'il peut réclamer au profit de l'actif.

77 Cela a eu pour résultat que la définition d'"insolvable" est devenue tout aussi importante dans le domaine des transactions révisables que dans celui des requêtes.

78 Voir projet de loi, art. 184.

security as failure to do so will expand the "seasoning" period and open presumably safe security agreements to review.

The ramifications of these sections of the Bill are difficult to predict. Certainly clarity of some of the previous interpretive problems has been achieved, notably (i) the exclusion of provincial fraudulent conveyance and preference statutes where a bankruptcy order has been made,⁷⁹ (ii) the need for a debtor intent only, and (iii) the removal of the presumption of an intent to prefer in the preferences area. However, the extensive rewriting and lengthening of the provisions will no doubt create as many problems as they solved. Also, it can be assumed that trustees will become as active in attacking security agreements created under the PPSA as they have been in attacking traditional chattel security agreements under pre-PPSA provincial statutes.⁸⁰

VI. Trustee's Rights in Relation to Secured Collateral

Mention has already been made in Part III of this article of the administrator's implied right to make use of secured collateral to conduct the debtor's business provided he maintains the payment,⁸¹ or through postponement of the secured creditor's right to realize by obtaining a court order.⁸² Similar provisions are found in the commercial arrangement sections.⁸³ The administrator will also have the use of the collateral where the consumer debtor has paid more than two-thirds of the original contractual obligation.⁸⁴ Added to these rights is s. 150(1) which permits the trustee/administrator to transfer any equity which the bankrupt had in the collateral.⁸⁵ In a bankruptcy situation, the joint operation of ss. 158(1) and 202(1)(a) would appear to allow the trustee to dispose of collateral in a commercially reasonable manner and otherwise to carry on the business of the bankrupt provided the interests of the secured creditor are not jeopardized.

Subject to these provisions, a secured creditor is entitled under ss. 106.2(1) and 149.2(1) to compel the trustee to give up possession of the collateral and to realize upon it under certain conditions. These important rights are qualified by the obligation to notify the trustee/

leur sûreté, car sans cela, la période de "modération" est prolongée et entraînera la révision de contrats de garantie présumément inattaquables.

Il est difficile de prévoir les ramifications de ces articles du projet de loi. Certains problèmes sans aucun doute ont été éclaircis, par exemple (i) l'exclusion des transports frauduleux et des traitements préférentiels des lois provinciales lorsqu'une ordonnance de faillite a été émise,⁷⁹ (ii) la nécessité de l'intention de la part du débiteur seulement et (iii) le retrait de la présomption d'intention d'accorder un traitement préférentiel. Toutefois, la nouvelle formulation et la longueur des dispositions créeront sans doute autant de problèmes qu'ils en ont résolus. De même, on peut présumer que les syndic attaqueront autant les contrats de garantie créés en vertu du "Personal Property Security Act" qu'ils l'ont fait dans le cas des hypothèques mobilières (chattel mortgages) en vertu des lois provinciales antérieures.⁸⁰

VI. Droits du syndic par rapport au bien grevé

On a déjà mentionné, dans la Partie III du présent article, le droit implicite de l'"Administrateur" de se servir des biens grevés dans la conduite des affaires du débiteur pourvu qu'il maintienne les paiements⁸¹ ou qu'il demande à la cour de suspendre le droit de réaliser du créancier garanti.⁸² Les articles visant les concordats commerciaux prévoient des dispositions semblables.⁸³ L'"Administrateur" pourra également se servir des biens grevés lorsque le consommateur débiteur a payé plus des deux tiers de la créance originale.⁸⁴ D'autre part, le paragraphe 150(1) permet au syndic ou à l'"Administrateur" de transférer la différence entre la valeur du bien grevé et le montant de la sûreté, si le failli avait ce droit.⁸⁵ En cas de faillite, l'application conjointe du paragraphe 158(1) et de l'alinéa 202(1)a semblerait permettre au syndic de disposer du bien grevé d'une manière acceptable du point de vue commercial ou encore d'exploiter le commerce du failli, pourvu que les intérêts du créancier garanti ne soient pas compromis.

Sous réserve de ces dispositions, les paragraphes 106.2(1) et 149.2(1) permettent au créancier garanti d'obliger le syndic à abandonner possession du bien grevé et à le réaliser, selon certaines conditions. Ces droits importants sont sujets à l'obligation d'aviser le syndic ou

79 Section 10(3) of the Bill reverses *Robinson v. Countrywide Factors Ltd.* (1977), 72 D.L.R. (3d) 500, [1978] 1 S.C.R. 753, 23 C.B.R. (N.S.) 97, [1977] 2 W.W.R. 111, 14 N.R. 91 sub nom. *Kozan Furniture (Yorkton) Ltd. Estate v. Countrywide Factors Ltd.* But note that these statutes may still apply to insolvency situations prior to a bankruptcy order and will no doubt affect arrangements.

80 Trustees and their solicitors are rapidly becoming familiar with technical problems in the OPPSA, particularly relating to perfection. For example: failure to register within the 30-day registration period prescribed by s. 47(3) of the OPPSA; failure to renew; insufficient description of or errors in the description of the collateral; and failure to register financing change statements respecting the debtor where the debtor's name has changed or the secured creditor has consented to or learned of a transfer by the debtor to a third party. In addition, the secured creditor may be liable to the trustee for failing to fulfil his responsibilities to the debtor under the OPPSA, in particular s. 19 and Part V. Obviously, other technical problems exist and will be argued as trustees' experience with the OPPSA increases. For a discussion of some of these issues, see J.S. Ziegel, "PPSA Registration Problems", 3 C.B.L.J. 222 (1978-79) and "Detrimental reliance and the PPSA", 4 C.B.L.J. 249 (1980); F. Bennet, "The Trustee in Bankruptcy and the Personal Property Security Act" (1977), 24 C.B.R. (N.S.) 97.

81 A secured creditor may not terminate a security agreement or accelerate payment where there has been no previous default other than insolvency: Bill, ss. 71(6) and 102(9).

82 See Bill, s. 80(2).

83 See Bill, ss. 102(9) and 249.

84 See Bill, ss. 78(1)(a) and 163(3).

85 Available only if the security agreement itself does not prohibit a transfer by the debtor. The trustee must, however, follow the prescribed notice procedure and the secured creditor may obtain a court order preventing such a transfer. The transfer is also subject to the secured creditor's security interest: Bill, s. 273. But note that s. 33 of the OPPSA specifically permits a voluntary or involuntary transfer of the debtor's rights in collateral "notwithstanding a provision in the security agreement prohibiting transfer or declaring a transfer to be a default".

79 Le paragraphe 10(3) du projet de loi annule *Robinson c. Countrywide Factors Limited* (1977), 72 D.L.R. (3d) 500, [1978] 1 S.C.R. 753, 23 C.B.R. (N.S.) 97, [1977] 2 W.W.R. 111, 14 N.R. 91 sub nom. *Kozan Furniture (Yorkton) Ltd. Estate c. Countrywide Factors Ltd.* Il est toutefois à noter que ces lois peuvent toujours s'appliquer aux situations d'insolvabilité avant l'ordonnance de faillite et affectera certainement les concordats.

80 Les syndic et leurs avocats se familiarisent rapidement avec les problèmes techniques que pose l'OPPSA, surtout en ce qui a trait à la perfection. Par exemple, le défaut d'enregistrer pendant la période de trente jours prescrite par le paragraphe 47(3) de l'OPPSA, le défaut de renouveler la description insuffisante ou incorrecte du bien grevé; et le défaut d'enregistrer l'avis de changements dans la situation financière du débiteur lorsque ce dernier a changé de nom ou que le créancier garanti a consenti à un transfert de la part du débiteur à un tiers ou en est au courant. De plus, le créancier garanti peut être responsable envers le syndic pour avoir manqué à ses responsabilités envers le débiteur en vertu de l'OPPSA, surtout l'article 19 et la Partie V. Il est évident qu'il existe d'autres problèmes de nature technique que les syndic invoqueront lorsqu'ils connaîtront mieux cette loi. Pour les observations sur cette question, voir J.S. Ziegel "PPSA Registration Problems", 3 C.B.L.J. 222 (1978-79) et "Detrimental Reliance and the PPSA", 4 C.B.L.J. 249 (1980), et F. Bennet "The Trustee in Bankruptcy and the Personal Property Security Act" (1977) 24 C.B.R. (N.S.) 97.

81 Un créancier garanti ne peut résilier un contrat de garantie ni accélérer le paiement lorsqu'il n'y a pas eu de défaut autre que l'insolvabilité. Projet de loi, par. 71(6) et 102(9).

82 Voir projet de loi, par. 80(2).

83 Voir projet de loi, par. 102(9) et art. 249.

84 Voir projet de loi, al. 78(1)a) et par. 163(3).

85 Cela n'est possible que si l'entente de sûreté elle-même n'interdit pas un transfert par le débiteur. Le syndic doit toutefois se conformer à l'avis de procédure prescrit, et le créancier garanti peut obtenir une ordonnance de la cour interdisant un tel transfert. Le transfert dépend aussi de la sûreté du créancier garanti (projet de loi, article 273). Cependant, il est à noter que l'article 33 de l'OPPSA permet spécifiquement un transfert volontaire ou involontaire des droits du débiteur dans le bien grevé "nonobstant une disposition de l'entente de garantie interdisant le transfert ou le désignant comme défaut" (traduction libre).

administrator of any planned disposal⁸⁶ and to conduct the disposition in accordance with the new statutory rules.⁸⁷ Counterbalancing these rights of the secured creditor, are the rights of the trustee/administrator to redeem,⁸⁸ inspect the collateral before realization,⁸⁹ or require the secured creditor to realize.⁹⁰ These rights are similar to those found in the current Act and described in Part II of this article, but are expanded upon by giving the trustee/administrator the right to obtain a court order either delaying realization⁹¹ or fixing the method of sale.⁹² If the trustee/administrator fails to redeem or require realization he loses all rights in relation to the collateral,⁹³ although he may still demand that a proof of security interest be filed.⁹⁴ From a practical point of view, the trustee/administrator's right under ss. 106.2(2) and 149.2(2) to have access to records in the hands of a secured creditor will be of significant assistance in assisting him in making a redemption decision and may provide information of assistance in attacking the security itself.^{94a}

VII. Summary

From the preceding review of the provisions of the Bill it will be obvious that the credit grantor will carefully have to monitor his collateral and in an arrangement/bankruptcy situation will no longer be able to afford to stand aloof. Specific attention should be paid to the following:

- (1) In both consumer debtor and commercial arrangements or bankruptcies the secured creditor will be obligated to realize or deal with the collateral honestly, in good faith and in a timely and commercially reasonable manner; to report any conservatory measures taken in respect to the collateral; and to report the results of the realization to the trustee/administrator and remit any surplus;⁹⁵
- (2) Positive action will have to be taken to avoid being subjected to a consumer arrangement within the required 25-day time period;⁹⁶
- (3) A proof of security interest will have to be filed within 25 days of the trustee's request, failing which the security interest will be deemed to have been renounced.⁹⁷ Failure to file will also disentitle a secured creditor to a dividend on the unsecured portion of his claim;⁹⁸
- (4) A secured creditor will not be permitted to claim a deficiency after realizing his security if he does not participate in an arrangement;⁹⁹

86 See Bill, ss. 106.2(3) and 149.2(3).

87 See Bill, ss. 106.2(4) and (5); 149.2(4) and (5).

88 See Bill, ss. 106.3(1)(a) and (4); 149.3(1)(a).

89 See Bill, ss. 106.3(10) and 149.3(9).

90 See Bill, ss. 106.3(1)(b) and (7); 149.3(1)(b) and (6).

91 See Bill, ss. 80(2) and 249.

92 See Bill, s. 250(1)(b). This right is subject to the restrictions set out in subsec. (2).

93 See Bill, ss. 106.3(9) and 149.3(8).

94 See Bill, s. 252(1). Should the secured creditor fail to file he will be deemed to have renounced his security interest.

94a Also see Bill, ss. 200 and 259.

95 See Bill, ss. 71(3); 106.2(4) and (5); 149.2(4) and (5).

96 Only available where less than two-thirds of the original contractual obligation has been paid: see Bill, s. 78(1).

97 Generally see Bill, s. 252(2); but note that s. 106(4) provides that the trustee does not have this right in a commercial arrangement if the secured creditor is not affected by the arrangement.

98 See Bill, s. 251(1).

99 In consumer debtor arrangements or bankruptcies only: see Bill, ss. 78(4) and 163(6).

l'Administrateur" de la disposition qu'il entend faire⁸⁶ et de disposer du bien conformément à la nouvelle loi.⁸⁷ Ces droits du créancier garanti sont toutefois compensés par ceux du syndic ou de l'Administrateur" de racheter,⁸⁸ d'inspecter le bien grevé avant la réalisation⁸⁹ ou d'exiger que le créancier garanti réalise lui-même sa sûreté.⁹⁰ Ces droits sont semblables à ceux qui se trouvent dans la loi actuelle et qui sont décrits à la Partie II du présent article, mais sont étendus de manière à permettre au syndic ou à l'Administrateur" d'obtenir une ordonnance de la cour, soit pour reporter la réalisation⁹¹ soit pour fixer le mode de vente.⁹² Si le syndic ou l'Administrateur" ne rachète pas ou exige la réalisation par le créancier, il perd tout droit sur le bien grevé,⁹³ bien qu'il puisse toujours exiger du créancier une preuve de sûreté.⁹⁴ D'un point de vue pratique, son droit d'accès en vertu des paragraphes 106.2(2) et 149.2(2), aux dossiers que possède le créancier garanti l'aidera beaucoup dans sa décision de racheter et lui fournira peut-être des renseignements utiles pour attaquer la garantie elle-même.^{94a}

VII. Résumé

À en juger par ce qui précède, il est évident que le fournisseur de crédit devra s'occuper de sa sûreté, et qu'en cas de concordat ou de faillite, il ne pourra plus se permettre de négligence. Les points suivants sont particulièrement importants:

- (1) En ce qui concerne les concordats ou les faillites impliquant tant un consommateur débiteur qu'un commerçant, le créancier garanti se verra obligé de réaliser ou d'exercer ses droits sur le bien grevé de façon honnête, de bonne foi, en temps raisonnable et d'après les pratiques raisonnables du commerce, de faire part au syndic ou à l'Administrateur" de toutes mesures conservatoires prises à l'égard du bien grevé, de lui rendre compte des résultats de la réalisation et de lui remettre tout surplus;⁹⁵
- (2) Une action positive devra être prise dans, un délai de 25 jours pour éviter d'être soumis à un concordat de consommateur;⁹⁶
- (3) Une preuve de sûreté devra être déposée dans les 25 jours suivant la demande du syndic, sinon le créancier garanti sera réputé avoir renoncé à sa sûreté.⁹⁷ Ce dernier perdra également son droit au dividende qu'il pourrait retirer sur la partie non garantie de sa créance;⁹⁸
- (4) Un créancier garanti n'aura pas le droit de réclamer la différence entre sa créance et le produit de la réalisation de sa garantie s'il ne participe pas à un concordat;⁹⁹

86 Voir projet de loi, par. 106.2(3) et 149.2(3).

87 Voir projet de loi, par. 106.2(4) et (5); 149.2(4) et (5).

88 Voir projet de loi, al. 106.3(1)a) et (4) et 149.3(1)a).

89 Voir projet de loi, par. 106.3(10) et 149.3(9).

90 Voir projet de loi, al. 106.3(1)b) et (7); 149.3(1)b) et (6).

91 Voir projet de loi, par. 80(2) et art. 249.

92 Voir projet de loi, al. 250(1)b). Ce droit est soumis aux restrictions énoncées au par. (2).

93 Voir projet de loi, par. 106.3(9) et 149.3(8).

94 Voir projet de loi, par. 252(1). Si le créancier garanti ne faisait pas de dépôt, il serait réputé avoir renoncé aux biens grevés de la sûreté.

94a Voir également projet de loi, art. 200 et 259.

95 Voir projet de loi, par. 71(3); 106.2(4) et (5); 149.2(4) et (5).

96 Possible uniquement lorsque les deux tiers de la créance originale ont été payés. Voir projet de loi, par. 78(1).

97 Dans l'ensemble, voir projet de loi, par. 252(2); noter cependant que le par. 106(4) prévoit que le syndic ne dispose pas de ce droit s'il s'agit d'un concordat commercial et si le créancier garanti n'est pas affecté par ce concordat.

98 Voir projet de loi, par. 251(1).

99 Dans le cas des ententes ou des faillites de consommateurs-débiteurs, voir projet de loi, par. 78(4) et 163(6).

- (5) The trustee/administrator is obligated to provide the secured creditor with information about the collateral and to deliver it up to the secured creditor on request;¹⁰⁰
- (6) All creditors supplying inventory to a commercial account should take advantage of the inventory security provisions of the PPSA so that they may at least have the protection of being a secured creditor. The ease of creating such a security arrangement and the ability to file a single financing statement to cover a series of inventory transactions makes this a highly recommended step even for small suppliers;¹⁰¹
- (7) Any blanket inventory security agreement or retail finance security agreement should include a provision prohibiting the debtor from transferring the collateral in order to prevent the exercise by the trustee/administrator of his right to transfer the estate's equity in the collateral;¹⁰²
- (8) Careful analysis will have to be made of the impact of the various stays¹⁰³ and the degree to which they can be ignored;
- (9) The PPSA should be carefully examined to make certain that all technical requirements have been complied with, non-compliance with which could expose the security agreement to attack;
- (10) The increase in the number of consumer arrangements and bankruptcies and in the number of commercial proposals will require much greater familiarity with the provisions of the Bill as well as continuous monitoring of the administration of bankrupt estates by credit departments; and
- (11) In some cases, a credit department will be able to make creative use of the commercial arrangement sections to rescue an important customer and perhaps reduce losses as a result.
- (5) Le syndic ou l' "Administrateur" est tenu de fournir des renseignements au sujet du bien grevé au créancier garanti sur demande;¹⁰⁰
- (6) Tous les créanciers fournissant des stocks par voie d'un compte courant devraient se prévaloir des dispositions de sûreté sur l'inventaire de la PPSA pour profiter au moins de l'avantage d'être des créanciers garantis. La facilité de conclure un tel contrat de garantie et la possibilité de déposer un seul bilan pour de nombreuses transactions d'inventaire font que cette mesure est hautement recommandée, même aux petits fournisseurs;¹⁰¹
- (7) Tout contrat de garantie global sur l'inventaire ou sur le financement du détail devrait comprendre des dispositions interdisant au débiteur de transférer les biens grevés, afin d'éviter que le syndic ou l' "Administrateur" exerce son droit de transférer l'équité dans les biens grevés;¹⁰²
- (8) Il faudra analyser minutieusement l'impact des diverses suspensions¹⁰³ et la mesure dans laquelle on peut ne pas en tenir compte;
- (9) Il faudrait examiner attentivement la PPSA afin de s'assurer que toutes les exigences techniques ont été respectées, car autrement, le contrat de garantie pourrait être contesté;
- (10) La multiplication des concordats et des faillites de consommateurs et des propositions commerciales exigera une plus ample connaissance des dispositions du projet de loi en plus d'une étude continue de l'administration des biens du failli par les services de crédit; et
- (11) Dans certains cas, un service de crédit pourra utiliser les dispositions relatives aux concordats commerciaux pour aider un client important et peut-être réduire les pertes.

100 See Bill, ss. 89, 106.2(1) and 149.2(1).

101 Henry, J.'s decision in *Re West Bay Sales Ltd. and Hitachi Sales Corp. of Canada Ltd.* (1978), 20 O.R. (2d) 752, 88 D.L.R. (3d) 743, 28 C.B.R. (N.S.) 244 (S.C. in bankruptcy), would appear to confirm that the filing of a single financing statement covering inventory will protect a subsequent series of transactions between the same parties involving the same type of inventory secured by separate security agreements. The simpler procedure is to file a financing statement covering inventory and then use a single master security agreement containing a floating charge, after acquired property clause, and reference to proceeds. See the comment of J.S. Ziegel, "PPSA Registration Problems", 3 C.B.L.J. 222 (1978-79), at pp. 231-6.

102 This will be possible only in non-PPSA provinces. See footnote 85, supra.

103 See Bill, ss. 66(2), 71(1), 101(2), 102(7), 123 and 149.

100 Voir projet de loi, art. 89 et par. 106.2(1) et 149.2(1).

101 La décision du juge Henry dans l'affaire *West Bay Sales Ltd. and Hitachi Sales Corp. of Canada Ltd.* (1978), 20 O.R. (2d) 752, 88 D.L.R. (3e) 743, 28 C.B.R. (N.S.) 244 (S.C. in Bankruptcy), semblerait confirmer que le dépôt d'un seul bilan d'inventaire protégerait les transactions antérieures entre les deux mêmes parties concernant le même genre d'inventaire garanti par des ventes séparées. La méthode la plus simple est de déposer un bilan d'inventaire et d'utiliser ensuite un seul contrat directeur de garantie comportant une déduction flottante suivant la clause des biens acquis et d'une référence au produit. Voir les observations de J.S. Ziegel "PPSA Registration Problems", 3 C.B.L.J. 222 (1978-79), pages 231 à 236.

102 Cela ne sera possible que dans les provinces non touchées par la PPSA. Voir renvoi 85, supra.

103 Voir projet de loi, par. 66(2), 71(1), 101(2), 102(7), 123 et 149.

BUSINESS BANKRUPTCIES BY TYPE OF INDUSTRY

Commencing with this issue of *Insolvency Bulletin*, the format for the reporting of business bankruptcies by industry type has been expanded from a "regional" to a "provincial" basis. All business bankruptcies occurring within each of the provinces will be reported under the standard seven (7) industrial categories.

The Yukon and the Northwest Territories are now being reported as a single "regional" area and will remain so until the numbers reported warrant separate mention. Under our previous format, the Yukon was reported with the Pacific Region and the Northwest Territories were reported as being part of the Prairie Region.

FAILLITES D'AFFAIRES PAR GENRE D'INDUSTRIE

À partir du présent numéro du *Bulletin sur l'insolvabilité*, le format selon lequel les faillites d'affaires par genre d'industrie étaient publiées a été modifié de façon à refléter les activités "provinciales" plutôt que "régionales". Toutes les faillites d'affaires pour chacune des provinces seront identifiées selon les sept (7) principaux secteurs économiques.

Toutefois, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest seront regroupés en une seule "région" jusqu'à ce que les chiffres justifient une identification distincte. Sous l'ancien format, le Yukon était intégré à la région du Pacifique et les Territoires du Nord-Ouest aux Prairies.

List of Receiverships* Liste de mises sous séquestre*

Name of Debtor <i>Nom du débiteur</i>	Address <i>Adresse</i>	Date of Appointment of Receiver <i>Date de nomination du séquestre</i>
ADMIRAL LEASEHOLDS LIMITED	OTTAWA, ONTARIO	01/10/80
BLUEBERRY FOREST PRODUCTS CO-OP LTD.	SPIRIT RIVER, ALBERTA	27/10/80
CLOVA MANUFACTURING LTD.	SURREY, B.C./C.B.	14/11/80
COASTAL CEDAR PRODUCTS LTD.	EDMONTON, ALBERTA	28/10/80
FRONTIER FLOORING LTD.	SASKATOON, SASKATCHEWAN	14/11/80
G & C ENTERPRISES LTD.	WINNIPEG, MANITOBA	25/06/80
G. & D. SECORD	GRAND VALLEY, ONTARIO	07/11/80
HIGHLAND CURLING CLUB CO-OPERATIVE LIMITED	REGINA, SASKATCHEWAN	18/11/80
HOSPITALITY INNS LTD.	REGINA, SASKATCHEWAN	28/10/80
INDUSTRIES L'ISLET INC.	L'ISLETVILLE, QUÉBEC	19/12/80
JOHN'S CUE & CUSHION LTD.	PEACE RIVER, ALBERTA	27/10/80
KATZ ENTERPRISES LTD.	BRANDON, MANITOBA	28/08/80
LAHAL HOLDINGS LTD.	EDSON, ALBERTA	21/10/80
MAGNETIC COIL LIMITED	WATERLOO, ONTARIO	11/11/80
MONDIAL EQUITIES LTD.	MORINVILLE, ALBERTA	05/09/80
NEWMARCH MECHANICAL LIMITED	SCARBOROUGH, ONTARIO	02/10/80
PANTHER PANT (1978) LTD.	WINNIPEG, MANITOBA	01/10/80
PEER ENTERPRISES LTD.	VANCOUVER, B.C./C.B.	12/11/80
PRINCE ALBERT FASHION BIN LTD.	REGINA, SASKATCHEWAN	05/11/80
RONWALL INDUSTRIES LTD.	WINTERBURN, ALBERTA	22/10/80
RUPERT STEEL & SALVAGE LTD.	PRINCE RUPERT, B.C./C.B.	17/11/80
URBANOWSKI HOLDINGS LTD.	ST. PAUL, ALBERTA	09/09/80
WEST-END EQUIPMENT SALES LTD.	WINTERBURN, ALBERTA	27/10/80
425068 ONTARIO LIMITED	KITCHENER, ONTARIO	21/10/80

*REPORTED SINCE LAST MONTH'S PUBLICATION
*RAPPORTÉES DEPUIS LA PUBLICATION DU MOIS DERNIER

NOTE: FOR FURTHER INFORMATION, PLEASE CONTACT YOUR LOCAL BANKRUPTCY OFFICE
NOTEZ: POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS, VEUILLEZ VOUS ADRESSER À VOTRE BUREAU LOCAL DE FAILLITE

Address of Offices where Bankruptcy Proceedings are Filed
Adresse des bureaux où les procédures de faillites sont déposées

British Columbia
Colombie Britannique

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 P.O. Box 10066
 Pacific Centre
 700 West Georgia Street
Vancouver, B.C.
 V7Y 1E2

Tel: 604/666-3647

Alberta:

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 1008 — 7th Avenue S.W.
Calgary, Alberta
 T2P 1A7

Tel: 403/231-5607

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 10225 — 100th Avenue
Edmonton, Alberta
 T5J 0A1

Tel: 403/420-2476

Saskatchewan:

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 2212 Scarth Street
Regina, Saskatchewan
 S4P 2J6

Tel: 306/569-5391

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 3421 — 8th Street East
Saskatoon, Saskatchewan
 S7K 2H8

Tel: 306/665-4298

Manitoba

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 203 — 260 St. Mary Avenue
Winnipeg, Manitoba
 R3C 0M6

Tel: 204/949-3229

Ontario

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 3rd Floor
 Union Gas Building
 20 Hughson St. S.
Hamilton, Ontario
 L8N 2A1

Tel: 416/523-2991

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 217 York Street
 Third Floor
London, Ontario
 N6A 1B7

Tel: 519/679-4034

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 240 Bank Street
 Brunswick Building
 P.O. Box 2009
 Station "D"
Ottawa, Ontario
 K1P 6A8

Tel: 613/995-2994

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 767 Barrydowne Rd.
Sudbury, Ontario
 P3A 3T6

Tel: 705/566-6770

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 7th Floor
 25 St. Clair Avenue East
Toronto, Ontario
 M4T 1M2

Tel: 416/966-6486

Québec

Min. C & C
 Faillites
 1410, rue Stanley
 9e étage
Montréal, Québec
 H3A 1P8

Tél: 514/283-6192

Min. C & C
 Faillites
 Edifice de la Banque
 de Montréal
 800 Carré D'Youville
 Pièce 1801
Québec, Québec
 G1R 3P4

Tél: 418/694-4280

Min. C & C
 Faillites
 Edifice Trust Royal
 25 nord, rue Wellington
 Suite 510
Sherbrooke, Québec
 J1H 5B1

Tél: 819/565-4724

Atlantic Provinces
Provinces de l'Atlantique

Dept. of CCA
 Bankruptcy
 Bank of Montreal Tower
 6th Floor, 5151 George St.
Halifax, Nova Scotia
 B3J 1M5

Tel: 902/426-2900

Statistics

Statistiques

BANKRUPTCIES

December 1980

FAILLITES

décembre 1980

	Current Month <i>Mois courant</i>			Yearly to date <i>Cumul pour l'année</i>		
	Consumer Consommateur	Business Affaire	Total Total	Consumer Consommateur	Business Affaire	Total Total
Nfld./T.-N.	0	0	0	186	37	223
N.S./N.-É.	34	5	39	574	91	665
P.E.I./I.P.-É.	8	0	8	22	6	28
N.B./N.-B.	8	1	9	160	35	195
Quebec	428	194	622	6,144	2,605	8,749
Ontario	823	206	1,029	10,384	2,622	13,006
Manitoba	72	20	92	829	154	983
Saskatchewan	16	14	30	326	114	440
Alberta	89	37	126	1,308	445	1,753
B.C./C.B.	74	36	110	1,083	482	1,565
N.W.T./T.N.-O.	0	0	0	1	3	4
Yukon	0	0	0	8	1	9
Canada	1,552	513	2,065	21,025	6,595	27,620

PROPOSALS

December 1980

PROPOSITIONS

décembre 1980

	Current Month <i>Mois courant</i>	Yearly to date <i>Cumul pour l'année</i>
	Nfld./T.-N.	0
N.S./N.-É.	5	25
P.E.I./I.P.-É.	0	1
N.B./N.-B.	1	25
Québec	10	138
Ontario	9	71
Manitoba	1	14
Saskatchewan	0	4
Alberta	1	9
B.C./C.B.	11	114
N.W.T./T.N.-O.	0	0
Yukon	0	0
Canada	38	402

BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF DECEMBER 1980, BY PROVINCE, BY TYPE OF INDUSTRIES WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES

FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS DE DÉCEMBRE 1980, PAR PROVINCE, PAR GENRE D'INDUSTRIE AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES

NEWFOUNDLAND/TERRE-NEUVE

	Current Month <i>Mois courant</i>		Yearly to Date <i>Cumul pour l'année</i>	
	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	0	0
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	0	0
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	1	12,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	5	1,670,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	0	0	18	1,457,900
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	3	434,500
Services.....	0	0	10	804,000
Total	0	0	37	4,379,400

NOVA SCOTIA/NOUVELLE-ÉCOSSE

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	1	75,000	13	1,246,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	1	87,000	8	2,298,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	8	485,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	1	31,000	4	126,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	0	0	28	3,045,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	1	190,000	3	282,000
Services.....	1	29,000	27	2,671,000
Total	5	412,000	91	10,154,500

PRINCE EDWARD ISLAND/ILE DU PRINCE-ÉDOUARD

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	0	0
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	1	49,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	0	0
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	0	0
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	0	0	0	0
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	1	41,000
Services.....	0	0	4	270,000
Total	0	0	6	360,000

*As declared by Debtors

*Tel que déclarés par les débiteurs

NEW BRUNSWICK/NOUVEAU-BRUNSWICK

	Current Month <i>Mois courant</i>		Yearly to Date <i>Cumul pour l'annee</i>	
	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	1	210,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	4	2,362,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	5	346,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et</i> <i>autres services d'utilité publique</i>	0	0	5	278,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	1	53,000	9	452,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	1	410,000
Services.....	0	0	10	1,272,000
Total	1	53,000	35	5,330,500

QUEBEC

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	7	450,500	81	13,811,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	19	15,391,000	245	52,013,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	18	1,615,500	387	51,192,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et</i> <i>autres services d'utilité publique</i>	7	413,000	137	8,407,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	58	10,002,500	898	95,007,450
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	7	696,000	85	22,048,500
Services.....	78	8,337,000	772	72,096,000
Total	194	36,905,500	2,605	314,575,950

ONTARIO

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	11	2,633,000	138	19,316,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	22	2,319,500	197	26,966,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	44	5,026,500	612	57,144,300
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et</i> <i>autres services d'utilité publique</i>	17	1,129,500	165	11,016,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	50	3,727,500	804	70,066,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	13	7,596,500	104	44,832,000
Services.....	49	4,460,900	602	58,411,900
Total	206	26,893,400	2,622	287,753,200

*As declared by Debtors

*Tel que déclarés par les débiteurs

MANITOBA

	Current Month <i>Mois courant</i>	Liabilities* <i>Passif</i>	Yearly to Date <i>Cumul pour l'annee</i>	Liabilities* <i>Passif</i>
	Number <i>Nombre</i>	\$	Number <i>Nombre</i>	\$
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	2	66,000	16	2,395,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières.....</i>	3	256,000	15	1,437,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	7	412,500	33	2,746,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	11	573,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail).....</i>	5	289,500	56	5,204,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	1	89,000	6	364,000
Services.....	2	128,000	17	1,240,500
Total	20	1,241,000	154	13,960,500

SASKATCHEWAN

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	3	107,500	16	1,500,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières.....</i>	1	71,000	4	165,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	2	340,000	30	4,052,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	6	370,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail).....</i>	5	628,500	37	2,726,000
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	0	0
Services.....	3	880,000	21	2,532,500
Total	14	2,027,000	114	11,346,500

ALBERTA

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	16	1,020,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières.....</i>	2	174,000	27	5,003,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	8	809,500	116	24,277,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	4	488,000	45	8,797,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail).....</i>	11	971,500	134	10,662,000
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	4	84,000	23	14,487,000
Services.....	8	524,500	84	5,909,500
Total	37	3,051,500	445	70,156,500

*As declared by Debtors

*Tel que déclarés par les débiteurs

BRITISH COLUMBIA/COLOMBIE BRITANNIQUE

	Current Month <i>Mois courant</i>		Yearly to Date <i>Cumul pour l'année</i>	
	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	2	86,000	30	4,790,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	2	629,000	31	5,227,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	6	278,000	109	10,400,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et</i> <i>autres services d'utilité publique</i>	7	361,500	52	3,001,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	11	874,500	135	20,931,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	28	11,345,000
Services.....	8	775,000	97	8,988,000
Total	36	3,004,000	482	64,684,000

NORTHWEST TERRITORIES/TERRITOIRES DU NORD-OUEST & YUKON

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	1	135,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	0	0
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	0	0
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et</i> <i>autres services d'utilité publique</i>	0	0	1	57,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	0	0	1	0
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	0	0
Services.....	0	0	1	73,000
Total	0	0	4	265,000

CANADA

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	26	3,418,000	312	44,426,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	50	18,927,500	532	95,522,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	85	8,482,000	1,301	150,655,300
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et</i> <i>autres services d'utilité publique</i>	36	2,423,000	431	34,296,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	141	16,547,000	2,120	209,553,850
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	26	8,655,500	254	94,244,000
Services.....	149	15,134,400	1,645	154,268,400
Total	513	73,587,400	6,595	782,966,050

*As declared by Debtors

*Tel que déclarés par les débiteurs

ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)
PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)

Report for the month of November 1980 — Rapport du mois de novembre 1980	Participating Provinces — Provinces Participantes						
	British Columbia — Colombie Britannique	Alberta — Alberta	Saskatchewan — Saskatchewan	Manitoba — Manitoba	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	Prince Edward Island — Île du Prince Édouard	Total
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month.....	58	25	1	7	27	-	118
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois.....							
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month	85,756.75	120,916.64	-	25,799.39	72,219.24	8,303.93	312,995.95
Montant versé à la cour durant le mois relativement à tous les ordonnances de fusion							
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month.....	19,765.59	0	-	20,026.88	68,248.99	8,303.93	116,345.39
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion							
Total number of terminations and defaults during the month	49	7	12	10	17	3	98
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois							

Trustee Licences issued during the month of December

1. New Trustee

The following person has been issued a trustee licence under the Bankruptcy Act:

Mr. Edward Bryce Quon, C.A.,
Fox & Partners Limited,
126 Jackson Street East,
Hamilton, Ontario.
L8N 1L3

Tel: (416) 529-8583
Date: December 11, 1980
Jurisdiction: **Ontario**

2. Corporate Trustee

The following corporation has been issued a corporate trustee licence under the Bankruptcy Act:

J.P. Chatigny & Associés Inc.,
Suite 310,
261 Victoria Street,
Valleyfield, Quebec.
J6T 1B1

Tel: (514) 373-5698
Date: December 3, 1980
Jurisdiction: **All Provinces of Canada, the Yukon and the Northwest Territories**

Licences de syndic émises au cours du mois de décembre

1. Nouveau syndic

Une licence de syndic en matière de faillite a été émise à la personne suivante:

M. Edward Bryce Quon, c.a.,
Fox & Partners Limited,
126 est, rue Jackson,
Hamilton, Ontario.
L8N 1L3

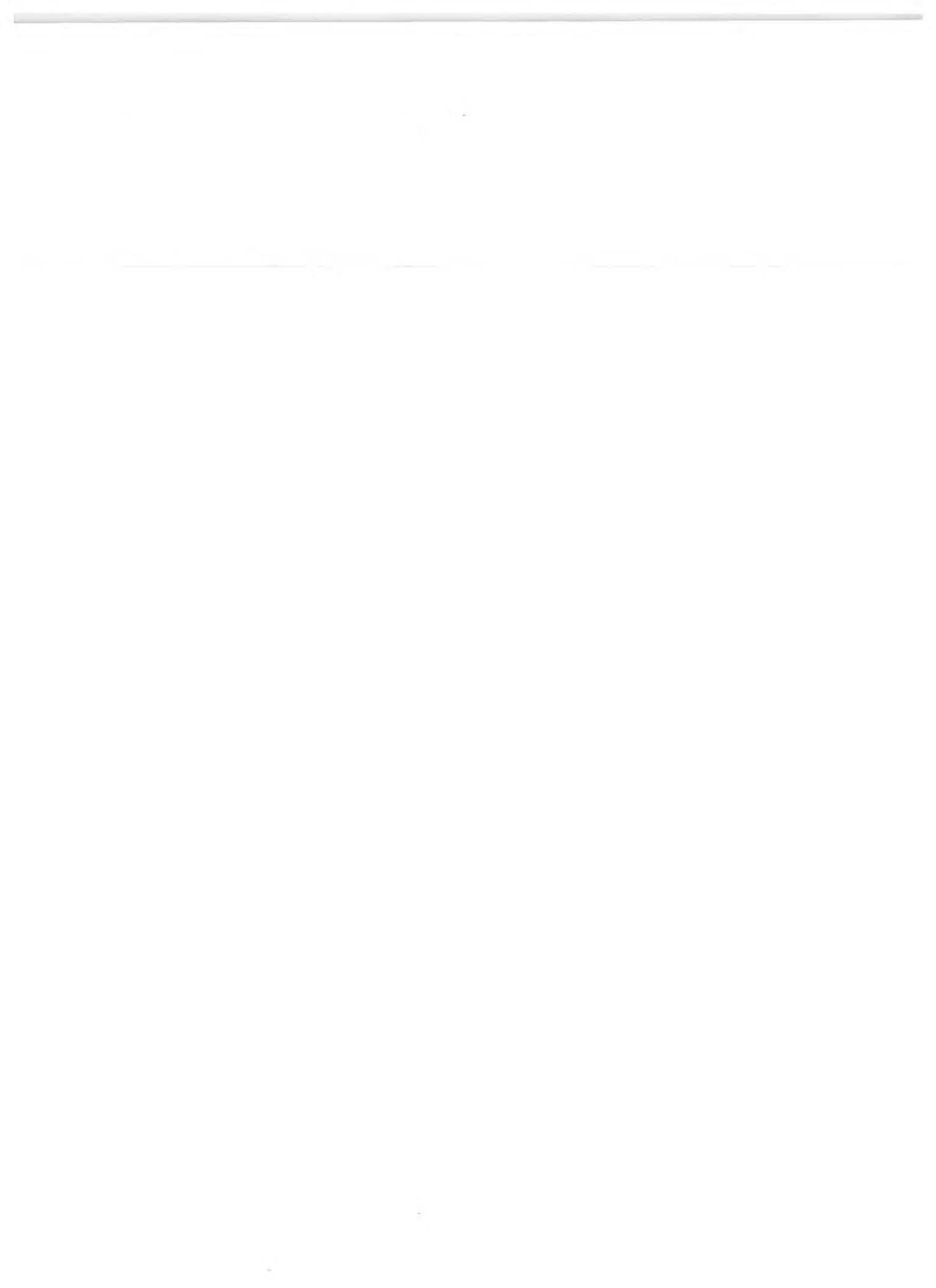
Tél: (416) 529-8583
Date: Le 11 décembre 1980
Juridiction: **Ontario**

2. Syndic corporatif

Une licence de syndic en matière de faillite a été émise à la corporation suivante:

J.P. Chatigny & Associés Inc.,
Suite 310,
261, rue Victoria,
Valleyfield, Québec.
J6T 1B1

Tél: (514) 373-5698
Date: le 3 décembre 1980
Juridiction: **Toutes les provinces du Canada, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest**





Canada Post
Postage paid

Postes Canada
Port payé

Third class **Troisième classe**
K1A 0S7
Ottawa, Canada

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULE!
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7



Consumer and
Corporate Affairs
Canada

Consommation
et Corporations
Canada

